

JIHOČESKÁ UNIVERZITA V ČESKÝCH BUDĚJOVICÍCH

FILOZOFICKÁ FAKULTA

ÚSTAV ROMANISTIKY

UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES - SORBONNE

MÉMOIRE DE MASTER

DIPLOMOVÁ PRÁCE

LES PRÉDICATS ANALYTIQUES FRANÇAIS AVEC LES NOMS  
D'ÉVÉNEMENT EN –ATION

Vedoucí práce: doc. PhDr. Jan Radimský, Ph.D., Mme Nizha Chatar-Moumni

Autor práce: Bc. Soňa Kalivodová

Studijní obor: Francouzský jazyk

Ročník: 3.

2015

Prohlašuji, že svoji diplomovou práci jsem vypracovala samostatně pouze s použitím pramenů a literatury uvedených v seznamu citované literatury.

Prohlašuji, že v souladu s § 47b zákona č. 111/1998 Sb. v platném znění souhlasím se zveřejněním své diplomové práce, a to v nezkrácené podobě elektronickou cestou ve veřejně přístupné části databáze STAG provozované Jihočeskou univerzitou v Českých Budějovicích na jejích internetových stránkách, a to se zachováním mého autorského práva k odevzdanému textu této kvalifikační práce. Souhlasím dále s tím, aby toutéž elektronickou cestou byly v souladu s uvedeným ustanovením zákona č. 111/1998 Sb. zveřejněny posudky školitele a oponentů práce i záznam o průběhu a výsledku obhajoby kvalifikační práce. Rovněž souhlasím s porovnáním textu mé kvalifikační práce s databází kvalifikačních prací Theses.cz provozovanou Národním registrem vysokoškolských kvalifikačních prací a systémem na odhalování plagiátů.

V Českých Budějovicích, dne 7. května 2015

.....

Soňa Kalivodová

## **Remerciements**

Je voudrais exprimer ma sincère gratitude aux directeurs de mon mémoire M. Jan Radimský et Mme Nizha Chatar-Moumni pour leur aide et pour tous les conseils qu'ils m'ont apportés lors de la réalisation de ce mémoire.

Je tiens également à remercier tous mes proches et mes amis qui m'ont soutenue et encouragée pendant la rédaction du mémoire ainsi que lors de mes études universitaires.

## **Anotace**

Tématem této diplomové práce jsou francouzské analytické predikáty s dějovými jmény se sufixem *-ation*. Práce je rozdělena na dvě části, a to teoretickou a praktickou. Teoretická část začíná popisem analytických predikátů a jejich vlastností, z nichž pak vyplývají i testy užívané k identifikaci tohoto typu predikátů. Na toto navazuje popis vlastností a typologií dějových jmen, která představují jednu ze dvou základních složek analytických predikátů. Dále se práce zaměřuje na proces nominalizace, důraz je kladen především na vymezení, význam a vlastnosti francouzského sufixu *-ation*.

Praktická část práce popisuje metodu získání vzorku nejčastěji užívaných francouzských jmen se sufixem *-ation*, dále přibližuje zjišťování jejich etymologie a ověřování jejich dějového významu. Následně se práce zabývá valencí dějových jmen a jejich kolokabilitou se slovesy.

## **Abstract**

This diploma thesis focuses on the French analytic predicates with event nouns with the suffix “-ation”. It is divided into two parts, a theoretical and a practical one. The theoretical part starts with a description of the analytic predicates and their characteristics on which are based the tests used for identification of this type of predicates. It is followed by the description and typologies of the event nouns which represent one of two fundamental constituents of the analytic predicates. Then the work deals the process of nominalization, and the importance of the delimitation, sense and characteristics of the French suffix “-ation” is highlighted.

The practical part analyses the most frequent French event nouns with the suffix “-ation”. First of all, a sample of thirty most frequent French nouns in “-ation” is selected, then the etymology of these nouns is researched and their action sens is tested. After that, this work treats the valency of the action nouns and their collocability with verbs.

## Table des matières

1. Introduction.....	9
2. Prédicat analytique.....	13
2.1 Présentation du phénomène .....	13
2.2 Propriétés des prédicats analytiques .....	17
2.3 Tests servant à identifier les prédicats analytiques.....	21
2.3.1 Tests issus du Lexique-Grammaire .....	21
2.3.2 Transposition des tests du Lexique Grammaire .....	22
3. Noms prédicatifs .....	26
3.1 Caractéristiques du nom prédicatif.....	26
3.2 Nom prédicatif – distributeur de l’aspect ?.....	30
3.3 Typologie des noms prédicatifs.....	33
3.3.1 Selon J.-C. Anscombe .....	33
3.3.2 Raffaele Simone .....	34
3.3.3 Jan Radimský .....	34
3.3.4 Jane Grimshaw .....	34
3.4 Polysémie des noms prédicatifs .....	37
3.4.1 Résultat vs. déroulement d’une action .....	37
3.4.2 Noms concrets prédicatifs .....	38
3.5 Tester les noms prédicatifs .....	41
3.5.1 Combinabilité avec un verbe « aspectuel ».....	41
3.5.2 Tests proposés par Jean-Claude Anscombe.....	41
4. Nominalisation.....	44
4.1 Les différentes approches de l’étude de la nominalisation .....	44
4.2 Nominalisation selon les arguments des mots de départ.....	45
4.3 Diathèse et arguments dans le processus de nominalisation .....	47
4.4 Le continuum verbe > nom .....	50
4.5 Suffixation : les noms d’événement.....	53
4.5.1 Délimitation du suffixe <i>-ation</i> .....	54
4.5.2 Fréquence et productivité du suffixe <i>-ation</i> .....	57
4.5.3 Origine et liabilité du suffixe avec les radicaux savants .....	58

4.5.4	Interprétation du suffixe .....	58
4.5.5	Conclusion.....	62
5.	Partie pratique .....	64
5.1	La nécessité des outils.....	64
5.1.1	Présentation du corpus frWaC .....	65
5.1.2	Travail avec le corpus frWaC: création de l'échantillon des noms en <i>-ation</i> .....	65
5.2	Recherche de l'étymologie et des acceptions des trente noms .....	67
5.3	Vérification des acceptions des noms .....	71
5.4	Valence des noms .....	78
5.4.1	Valence de noms déverbaux .....	79
5.4.2	Valences des autres noms d'action figurant dans l'échantillon .....	86
5.5	Collocabilité des noms avec des verbes .....	92
6.	Conclusion .....	100
7.	Annexes.....	103
7.1	Annexe n. 1 : La recherche des noms en <i>-ation</i> dans le corpus frWaC .....	103
7.2	Annexe n. 2 : Les acceptions des trente noms étudiés .....	104
8.	Résumé.....	110
9.	Bibliographie .....	112

## Liste des tableaux

Tableau n. 1 : Analyse par Denis Creissels .....	15
Tableau n. 2 : Analyse par le Lexique-Grammaire .....	15
Tableau n. 3 : Analyse par la Syntaxe de valence à deux plans (SVDP) .....	16
Tableau n. 4 : Jan Radimský - version modifiée de l'analyse par la SVDP .....	16
Tableau n. 5 : Complex event nominals vs result nominals.....	37
Tableau n. 6 : Continuum verbe > nom par Raffaele Simone.....	52
Tableau n. 7 : Formes de l'allongement thématique .....	56
Tableau n. 8 : Récapitulation des conceptions .....	56
Tableau n. 9 : La fréquence des suffixes des noms d'événement .....	57
Tableau n. 10 : Les suffixes des noms d'événement dans les Fondements lexicologiques du dictionnaire (Grand Larousse de la langue française) .....	60
Tableau n. 11 : Dérivation selon TLFi .....	61
Tableau n. 12 : Variantes disponibles du suffixe -tion et leurs caractéristiques (Jean Dubois).....	61
Tableau n. 13 : Les suffixes des noms d'action et leur caractéristique selon H. Huot ...	62
Tableau n. 14 : Les noms en -ation les plus fréquents dans le corpus frWaC.....	66
Tableau n. 15 : L'étymologie des noms observés selon dans le TLFi.....	67
Tableau n. 16 : L'acceptation des noms selon Le Petit Robert numérique .....	69
Tableau n. 17 : Requête dans le corpus frWaC pour vérifier la combinabilité du nom « création » avec le verbe « durer » .....	72
Tableau n. 18 : Lemmatisation fautive dans le corpus frWaC .....	72
Tableau n. 19 : Vérification du sens d'action des noms selon J.-C. Anscombe .....	73
Tableau n. 20 : Comparaison des résultats de la recherche du sens de noms de notre échantillon.....	77
Tableau n. 21 : Valences des noms d'action de notre échantillon.....	80
Tableau n. 22: Vérification de nos hypothèses portant sur les valence des noms .....	82

## 1. Introduction

Les constructions verbo-nominales du type *faire attention*, *poser une question*, *prendre une décision* ou *donner une information* représentent un élément important dans la communication et relèvent de la connaissance linguistique des locuteurs. Il est incontestable qu'il s'agit d'un phénomène intéressant, attirant l'attention de nombreux linguistes, ce qui engendre l'application d'approches différentes et une diversification terminologique. Par conséquent, ce type de construction peut, par exemple, être désigné comme des « constructions à verbe support » ou des « prédicats analytiques ». Dans ce mémoire, nous allons employer la notion de « prédicat analytique » et dans le cadre du chapitre suivant, nous allons encore préciser la terminologie dont nous nous servirons pour désigner les deux composants des prédicats analytiques.

Nous venons d'insinuer qu'il n'existe pas qu'une seule manière d'étudier les prédicats analytiques. Puisque ceux-ci sont constitués de deux composants, il y a, en effet, deux façons possibles de les observer : soit nous pouvons les étudier à partir du verbe, soit nous choisissons le point de départ opposé et dans ce cas notre recherche s'effectue à partir du nom. Il faut réaliser que chacune de ces deux directions d'étude nous ouvre une porte imaginaire différente. En abordant les prédicats analytiques à travers les verbes, nous pouvons observer les caractéristiques de ces derniers, leur collocabilité avec certains noms, ainsi que les différents niveaux de langue auxquels ces collocations appartiennent. Au cas où nous décidons de déclencher notre recherche à partir du nom, celle-ci nous permet d'examiner la collocabilité du nom avec certains verbes et observer des nuances de sens de par le choix du verbe. Tandis que la première manière d'observation a été utilisée par le Lexique-Grammaire, Jan Radimský (2010:54-55) a décidé au contraire de mener son étude à partir du nom en argumentant : *« Le nom prédicatif attribue le rôle sémantique aux arguments et il se comporte, du point de vue sémantique, comme le terme régissant du verbe support – le choix du verbe support dépend du choix fait par le nom prédicatif et pas l'inverse. Pour cette raison, le dépouillement des données devrait être réalisé dans la direction à partir du nom*

*prédicatif au verbe support.* »<sup>1</sup> Dans ce mémoire, nous allons retenir l'approche de Jan Radimský, c'est-à-dire aborder le sujet à partir du nom prédicatif.

Comme nous allons encore l'expliquer dans le cadre de notre travail, les prédicats analytiques peuvent être créés par différents types de noms. Pour cette raison, nous voudrions préciser qu'au centre de nos préoccupations se trouvent les noms d'événement, c'est-à-dire les noms qui ont la capacité de dénoter une action. Toutefois, les noms d'événement représentent à eux seuls un champ très vaste et c'est pourquoi nous allons focaliser nos efforts sur l'observation des noms d'événement français qui se terminent uniquement par le suffixe *-ation*. Ainsi, nous écartons de notre recherche tous les autres noms d'événement forgés par des suffixes différents de *-ation*.

À présent, nous allons décrire la structure de notre mémoire pour que le lecteur puisse s'y orienter plus aisément. Ce mémoire est divisé en deux parties principales : la partie théorique et la partie pratique. La première comprend trois chapitres du mémoire et elle sert à présenter des informations et des faits essentiels pour notre travail. La deuxième présente notre recherche, qui consiste à une mise en pratique des connaissances et des faits décrits dans la partie théorique.

La partie théorique suit cette introduction et sa première partie est consacrée aux prédicats analytiques. Tout d'abord, nous expliquerons ce que nous entendons par la notion de prédicat analytique, il suivra ensuite une présentation de certaines de ses caractéristiques, puis enfin nous introduirons des tests servant à son identification. Il faut souligner que la description des prédicats analytiques sera loin d'être exhaustive et nous ne tâcherons pas non plus de faire une liste complète des propriétés. Premièrement, cela représenterait un travail presque sans fin, car comme nous l'avons déjà insinué, il y a un très grand nombre de linguistes qui s'intéressent à cette problématique, donc la quantité de faits et d'informations concernant les prédicats analytiques est immense. Deuxièmement, nous ne trouvons pas cela très pertinent de présenter toutes les informations et toutes les caractéristiques accessibles. Nous préférons filtrer

---

1 „*Predikativní jméno naopak přiřazuje sémantickou roli argumentům a ze sémantického hlediska se chová vůči slovesu jako řídicí člen – výběr kategoriálního slovesa totiž závisí na volbě predikativního jména, nikoli naopak. Z tohoto důvodu by excerpte měly směřovat od predikativního jména ke kategoriálnímu slovesu.*“

efficacement les informations surabondantes afin de ne pas surcharger le lecteur et ainsi lui faciliter la lecture et la compréhension de ce mémoire.

Le troisième chapitre du mémoire se focalise sur l'un des deux composants de base du prédicat analytique, c'est-à-dire les noms prédicatifs. Nous décrivons les caractéristiques principales des noms prédicatifs et nous nous occuperons de leur éventuelle capacité à exprimer l'aspect. Nous montrerons également comment certains linguistes s'y prennent pour catégoriser les noms prédicatif, puis nous traiterons la problématique de polysémie des noms prédicatifs. Et enfin, des tests servant à vérifier la prédicativité des noms et permettant de distinguer leur acception actualisée dans des constructions verbo-nominales seront présentés.

Le quatrième chapitre est dédié à la nominalisation. Tout d'abord, certaines approches vers la nominalisation seront introduites. Après ce bref aperçu de la nominalisation, nous l'approfondirons davantage grâce au travail des linguistes Bernard Comrie et Sandra A. Thompson, puis par celui de Laurence Benetti et Gilles Corminboeuf. Ensuite, nous présenterons le modèle dérivationnel « *Continuum verbe > nom* » proposé par Raffaele Simone et pour conclure nous aborderons le sujet de la suffixation, plus précisément du suffixe *-ation*. Ce dernier sous-chapitre est primordial pour ce mémoire parce qu'il aide à atteindre le premier objectif de notre recherche : recueillir des informations concernant le suffixe *-ation* et en déduire quel rôle ou apport sémantique pourrait-il jouer pour les noms qui le contiennent.

Dans le cinquième chapitre se trouve la partie pratique du mémoire où nous présenterons notre recherche et expliquerons la sélection des sources. L'objectif sera de trouver les noms en *-ation* les plus fréquents, puis de dévoiler leur étymologie. Mis à part leur origine et époque d'apparition dans le lexique français, nous allons également observer s'ils ont été dérivés des bases verbales. Puis, nous nous intéresserons aux acceptions des noms examinés, lesquelles seront recherchées dans un dictionnaire français renommé. Une fois les acceptions trouvées, nous allons les vérifier à l'aide des tests décrits dans la partie théorique du mémoire. Ensuite, nous essayerons de pronostiquer des valences des noms dérivés d'une base verbale et nous tenterons de vérifier si ces hypothèses sont correctes dans le corpus frWaC. Nous allons également rechercher les valences des autres noms d'action figurant dans notre échantillon. Pour finir, notre intérêt sera orienté sur la collocabilité des noms en *-ation* avec certains

verbes. En nous servant de nouveau du corpus frWaC, nous rechercherons quels sont les verbes qui apparaissent le plus fréquemment avec les noms étudiés, puis nous observerons si parmi ces verbes certains peuvent créer des prédicats analytiques avec les noms examinés.

## 2. Prédicat analytique

Dans ce chapitre, nous présenterons le phénomène qu'on nomme « prédicat analytique ». Tout d'abord, dans le premier sous-chapitre, nous allons expliquer ce que nous comprenons par cette notion, puis introduire les désignations clés employées dans ce mémoire. Ensuite, nous allons présenter trois façons d'analyser les prédicats analytiques, ainsi que le modèle d'analyse proposé par Jan Radimský, dont nous acceptons la conception. Le deuxième sous-chapitre sera consacré aux propriétés des prédicats analytiques, puis dans le cadre du troisième sous-chapitre, nous présenterons des tests destinés à l'identification des prédicats analytiques.

### 2.1 Présentation du phénomène

Le prédicat analytique est un syntagme verbal constitué de deux unités, un verbe et un nom. D'un certain point de vue, il peut être considéré comme une collocation, car ses unités ont tendance à se coupler et à créer ainsi des associations habituelles ou même privilégiées. Néanmoins, cette tendance diffère d'un syntagme verbal à l'autre et nous pouvons remarquer que dans le cadre des prédicats analytiques, il y a toute une gamme de figement. Par exemple, si on observe les locutions *casser sa pipe* et *donner une information*, nous constatons qu'il s'agit de prédicats analytiques dans les deux cas, même si leur degré de figement est différent. Nous avons décidé de nous concentrer sur les prédicats analytiques non figés, comme par exemple *fournir une information* ou *donner un conseil*, et pour cette raison ce travail ne traitera pas en détail ni les phraséologismes, ni les locutions figées du type *casser sa pipe* ou *porter le chapeau*.

Quant à la désignation des deux unités du prédicat analytique, les notions de **verbe support** et de **nom prédicatif** seront employées dans le présent travail. Ces dénominations reposent sur une caractéristique fondamentale du phénomène, c'est-à-dire sur une distribution des rôles, laquelle s'effectue régulièrement dans le cadre du couple verbo-nominal de ce type.

En parlant de la distribution des rôles, nous devrions noter que le verbe support transmet avant tout des informations sur les catégories grammaticales (marques de personne et de nombre, mode, temps verbal, aspect). Il attribue la fonction de sujet à un

nom et assure ainsi la prédication au niveau syntaxique. Cependant, son apport sémantique est considérablement affaibli, nous pouvons même constater que le verbe support est presque désémantisé, ce qui a pour conséquence la perte de sa fonction de prédicat au niveau sémantique.

Notre description des verbes supports peut donner l'impression que ceux-ci représentent un groupe de verbes strictement limité. En réalité, nous voudrions souligner qu'il existe des verbes qui fonctionnent comme des prédicats synthétiques<sup>2</sup> et qui peuvent également figurer parmi les verbes supports quand ils sont liés avec les noms prédicatifs. Cela est le cas du verbe *donner* dans les exemples suivants :

- 1) *Il donne une fleur à Marie.*
- 2) *Il donne un conseil à Marie.*

Dans la première phrase, le verbe *donner* représente un prédicat synthétique car son rôle y est double : il a la fonction syntaxique et sémantique en même temps. Par contre dans la seconde phrase, le verbe *donner* ne sert qu'à actualiser les catégories grammaticales ; le rôle sémantique y est attribué par le complément d'objet *conseil*. Dans la deuxième phrase, il s'agit alors d'un prédicat analytique dont l'équivalent sous forme de prédicat synthétique serait représenté par le verbe *conseiller*.

Le nom prédicatif, pour sa part, arrive à compenser la perte d'information sémantique du verbe support, c'est en effet lui qui la fournit et assure la valence avec les arguments au niveau sémantique. En ce qui concerne sa fonction au niveau syntaxique, le nom prédicatif représente un complément d'objet.

Pour Jan Radimský (2012:65), la distinction des fonctions syntaxique et sémantique dans le cadre du prédicat analytique est à l'origine des deux notions importantes pour l'analyse du phénomène : « *Le modèle de Tesnière nous a permis de faire une distinction entre les fonctions syntaxique et sémantique du noyau de la phrase*

---

2 En employant la notion de **prédicat synthétique** nous comprenons un prédicat exprimé par un verbe conjugué qui a gardé son information sémantique. Le verbe effectue alors en même temps la fonction syntaxique et la fonction sémantique du prédicat. Cela est le cas des verbes *informer*, *analyser* et *gifler* dans les phrases suivantes : Pierre nous *informe* de la présence du maire. Jeanne *analyse* la situation. Michel a *gifié* Henri.

qui peuvent donner naissance respectivement aux notions de prédicat syntaxique et prédicat sémantique. Pour nous, il s'agira de deux notions distinctes, de deux fonctions qui ne doivent pas être réalisées par le même élément formel. » Ainsi, nous allons distinguer au sein du prédicat analytique la notion de prédicat syntaxique représentée par le verbe support et la notion de prédicat sémantique effectuée par le nom prédicatif.

Voici trois exemples des prédicats analytiques :

- 3) Pierre nous donne une information de la présence du maire.
- 4) Jeanne fait une analyse de la situation.
- 5) Michel a donné une gifle à Henri.

Le fait que le nom prédicatif et le verbe support soient ainsi étroitement liés et qu'il y ait en même temps une distribution stricte des fonctions syntaxique et sémantique, rend l'usage des analyses syntaxique et sémantique traditionnelles légèrement compliqué et assez peu approprié pour une observation proche et efficace. C'est pourquoi plusieurs linguistes ont proposé de nouvelles méthodes d'analyse du phénomène. Regardons maintenant trois tableaux représentant trois différents types d'analyse (Radimský J., 2012:66) :

**Tableau n. 1 : Analyse par Denis Creissels**

Argument N0 (sujet)	Prédicat	Argument N1	Argument N2
<i>Luc</i>	<i>a</i>	<i>de l'affection</i>	<i>pour Monique.</i>

**Tableau n. 2 : Analyse par le Lexique-Grammaire**

Argument N0 (sujet)	Actualisateur	Prédicat	Argument N1
	Verbe support	Prédication nominale	
<i>Luc</i>	<i>a</i>	<i>de l'affection</i>	<i>pour Monique.</i>

**Tableau n. 3 : Analyse par la Syntaxe de valence à deux plans (SVDP)**

Sujet (N0)	Prédicateur analytique		Complément (N1)
	Centre de valence syntaxique	Prédicat Centre de valence sémantique	
<i>Luc</i>	<i>a</i>	<i>de l'affection</i>	<i>pour Monique.</i>

Jan Radimský nous propose sa conception d'analyse du prédicat analytique basée sur celle de la Syntaxe de valence à deux plans (SVDP) dont nous pouvons voir le schéma dans le *Tableau n.4*. Comme nous avons mentionné ci-dessus, il tient compte de l'importance des deux prédications, syntaxique et sémantique, et introduit alors dans son analyse les notions de prédicat syntaxique et de prédicat sémantique. Voici un tableau représentant sa conception (Radimský J., 2012:67) :

**Tableau n. 4 : Jan Radimský - version modifiée de l'analyse par la SVDP**

Sujet (N0)	Prédicat analytique		Complément (N1)
	Prédicat syntaxique Centre de valence syntaxique (valence sémantique affaiblie)	Prédicat sémantique Centre de valence sémantique (valence syntaxique affaiblie)	
<i>Luc</i>	<i>a</i>	<i>de l'affection</i>	<i>pour Monique.</i>

Comme nous venons de le voir, les relations entre les deux unités du prédicat analytique sont très embrouillées. Ce qu'il faut surtout retenir est jusqu'à quel point les structures du verbe support et du nom prédicatif sont interdépendantes, ce fait est crucial pour déterminer si un syntagme verbo-nominal donné est bien un prédicat analytique.

## 2.2 Propriétés des prédicats analytiques

Comme son nom l'indique, ce sous-chapitre traitera des caractéristiques des prédicats analytiques. Toutefois, pour éviter une éventuelle incompréhension, nous voudrions souligner que nous ne nous donnerons pas pour objectif de nommer et de présenter toutes les propriétés du phénomène. La mission de ce sous-chapitre repose sur une présentation des propriétés qui nous paraissent importantes à mentionner ou intéressantes à considérer.

Nous avons décrit la manière dont la prédication fonctionne au sein d'un prédicat analytique lors du sous-chapitre précédent. La distribution des rôles entre le nom prédicatif et le verbe support représente une caractéristique fondamentale de ce phénomène, mais elle est insuffisante pour pouvoir le définir. Les prédicats analytiques ont fait l'objet d'étude d'un grand nombre de linguistes, ce qui a contribué à agrandir considérablement les connaissances relatives à ce sujet. Nous puiseront dans leurs travaux afin de démontrer d'autres propriétés caractérisant le prédicat analytique, mais aussi pour mettre en relief sa spécificité.

Notre première observation provient du travail de Jan Radimský (2012:53). À propos des prédicats analytiques non-figés, il explique que « *le nom d'événement<sup>3</sup> se comporte comme un objet libre qui peut être transformé en sujet au passif (6), pronominalisé (7), ou déplacé (8) vers une autre proposition lors de la relativisation.* » Il démontre cela par les exemples ci-dessous :

6) *La décision a été prise à l'unanimité.*

7) *Et la décision finale, vous 'avez déjà prise ou pas?*

8) *La question que ma collègue m'a posée hier...*

Cependant, si nous essayons d'appliquer les opérations ci-dessus aux prédicats analytiques figés, nous voyons qu'elles ne sont pas réalisables :

---

3 Un nom d'événement appartient parmi les noms prédicatifs.

- 9) *\*Sa pipe qui a été cassée hier...*  
10) *\*Sa pipe, il l'a déjà cassée ?*  
11) *\*Sa pipe que Pierre a cassée dimanche...*

Pareillement, Gaston Gross (1989:42) a signalé que les prédicats analytiques non-figés peuvent subir une extraction, tandis que dans le cas des prédicats analytiques figés ce processus n'est pas possible. Il l'a démontré par les phrases suivantes :

- 12) *Ce n'est pas son assiette que Luc a cassée (mais un plat).*  
13) *\*Ce n'est pas sa pipe que Luc a cassée mais ses lunettes.*

Il a constaté qu'il n'est possible d'interpréter la phrase (13) que dans le cas où le nom *pipe* a un sens concret. Néanmoins, l'expression étudiée était « *casser sa pipe* » exprimant « *mourir* », alors le mot *pipe* a été actualisé dans son sens figé.

Gaston Gross (1989:42) nous fait également observer le travail de Jacqueline Giry-Schneider. Cette linguiste a découvert que dans le cas des prédicats analytiques, il est rare de pouvoir poser une question en « *que* » parce que les réponses ne sont généralement pas adaptées. Gaston Gross (1989:42) nous montre cela dans l'exemple suivant :

- 14) *Que donne Luc à Max ?*  
- *une pendule*  
- *\*un démenti*  
- *(?) l'assurance qu'il pourra jouer au foot*

Ensuite, dans son article « *Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle* », Gaston Gross (1996:55) remarque qu'à la différence des prédicats synthétiques, les verbes supports ne peuvent pas subir de transformations morphologiques (nominalisations, adjectivations, « verbalisation »). Il le prouve avec l'exemple des verbes *être*, *faire* et *avoir*, lesquels, en étant employés comme des verbes supports, ne

sont pas susceptibles d'avoir une forme nominale. Toutefois quand ils représentent un prédicat synthétique, la création de la forme nominale est tout à fait réalisable. Observons ses exemples<sup>4</sup> :

15) *Luc a donné une pierre précieuse à Léa.*

16) *Luc a donné un conseil à Paul.*

Dans le cas de la phrase (15), nous remarquons que le verbe *donner* n'est pas un verbe support parce qu'il est possible d'effectuer une nominalisation de la manière suivante : *le don d'une pierre précieuse est un geste symbolique*. Dans la phrase (16), au contraire, nous ne pouvons pas procéder à la transformation (*\*le don d'un conseil n'est que de l'hypocrisie*). Il s'agit alors d'un prédicat analytique parce que cette fois-ci nous interprétons le verbe *donner* comme un verbe support.

Ici encore, Gaston Gross (1996:55-56) a trouvé une exception. « *Sur plus de cent verbes ayant une fonction de verbes supports, nous n'avons trouvé que prendre qui puisse être nominalisé.* » Et il donne l'exemple suivant: « *Luc a pris la décision de partir → la prise de décision* ». À la fin, il conclut que nous ne pouvons pas considérer la fonction de nominalisation des verbes supports comme une propriété définitionnelle.

À côté des propriétés citées ci-dessus, nous voudrions encore ajouter que les prédicats analytiques ont tendance à créer des relations spécifiques au niveau sémantique entre eux. Nous avons repéré cette propriété dans les travaux de Gaston Gross et František Čermák, que nous citerons dans les paragraphes suivants.

Tout d'abord, nous voudrions présenter l'étude de Gaston Gross (1989:196) axée sur les « constructions converses ». En employant cette notion, il comprend des constructions verbo-nominales qui ont une relation antonyme entre elles, comme par exemple dans le cas des verbes *donner* et *recevoir* figurant dans les phrases « *Max a donné à Luc une claque sur la joue* » et « *Luc a reçu de Max une claque sur la joue* ». Gaston Gross a rassemblé plusieurs couples de verbes dotés d'une relation antonyme,

---

4 Nous avons repris les exemples de: GROSS, Gaston (1996). Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle. *Langages*, 30e année, n°121, p. 55.

puis dressé une liste des noms avec lesquels ces couples verbaux créent des constructions verbo-nominales converses. Même si son travail est tout à fait intéressant, nous nous contenterons de cette brève description car il a choisi d'étudier les prédicats analytiques à partir des verbes, ce qui ne correspond pas avec notre choix d'orientation d'étude du phénomène.

À présent, nous nous concentrerons sur certaines relations sémantiques spéciales entre les prédicats analytiques décrites dans l'étude de František Čermák (1974:289-290). Ce linguiste tchèque a constaté qu'il existe une relation de trois éléments qui créent ensemble une unité sémantique supérieure. Il nomme cette unité « triade » parce que les éléments de la triade expriment souvent trois phases ou étapes auxquelles le nom prédicatif participe. La première phase est nommée *inchoative* et elle marque un début ou un changement qui mène à une situation ou à un état. La deuxième phase, *durative*, exprime une continuation, un déroulement d'une situation ou d'un état. La dernière phase est appelée *terminative* et comme son nom l'indique, elle signifie la fin ou un changement menant à la fin d'une situation ou d'un état. Il est intéressant à noter que la phase est déterminée par le verbe. Voici deux de ses exemples de la « triade »<sup>5</sup> :

17) *udělit právo – mít právo – zbavit práva*

*(donner un droit à quelqu'un – avoir un droit – priver quelqu'un d'un droit)*

18) *nabýt právo – mít právo – pozbýt právo*

*(gagner un droit – avoir un droit – perdre un droit)*

Outre les relations sémantiques entre les constructions verbo-nominales, František Čermák (1974 :290-292) nous fait également découvrir la corrélation de l'aspect verbal avec le nombre substantival dans le cadre des prédicats analytiques tchèques. Généralement, il y a d'une part les combinaisons de noms au singulier avec des verbes à l'aspect accompli, et d'autre part les combinaisons des noms au pluriel avec des verbes à l'aspect inaccompli. Nous pouvons rarement trouver d'autres combinaisons, c'est-à-

---

5 Nous avons repris ces exemples de: ČERMÁK, František (1974), *Víceslovná pojmenování typu verbum-substantivum v češtině*. Slovo a slovesnost, 35, Praha, Academia, p. 289.

dire des noms au singulier couplés avec des verbes à l'aspect inaccompli, ou des noms au pluriel liés avec des verbes à l'aspect accompli. Bien sûr, František Čermák admet que cette corrélation n'est pas absolue, mais pourtant dans la plupart des cas, elle est valable.<sup>6</sup>

### 2.3 Tests servant à identifier les prédicats analytiques

Le présent sous-chapitre est consacré aux moyens qui nous permettent de reconnaître le prédicat analytique. Tout d'abord, nous nous concentrerons sur les tests proposés par le Lexique-Grammaire<sup>7</sup> et ensuite, nous nous intéresserons aux tests proposés par Jan Radimský.

#### 2.3.1 Tests issus du Lexique-Grammaire

Dans le cadre du Lexique-Grammaire, il a été proposé des tests permettant la reconnaissance d'un prédicat analytique : le « test d'effacement » et le « test de la corréférence des sujets ».

Le « test d'effacement » repose sur le fait que le verbe support n'a pas d'apport sémantique et sert principalement à actualiser les catégories grammaticales. Gaston Gross (1996:55) en dit que: « (...) *le verbe support peut être effacé dans une phrase sans que celle-ci perde son statut de phrase. L'actualisation seule sera absente. Cette réduction s'opère après relativisation :*

*Luc a donné une réponse à cette question ;*

*la réponse que Luc a donnée à cette question ;*

*la réponse de Luc à cette question.*

---

6 Nous voudrions faire remarquer que cette problématique a été également traitée par Jan Radimský (2010 :173-176), qui a examiné aussi bien l'aspect grammatique, que l'aspect lexical des prédicats analytiques tchèques.

7 Le Lexique-Grammaire est une école française qui a créé une méthodologie servant à la description des prédicats analytiques (dans la terminologie du Lexique-Grammaire, il s'agit des prédicats nominaux à verbe support).

*En revanche, l'effacement d'un verbe prédicatif supprime de facto la phrase, puisqu'il ne reste alors qu'une succession de deux substantifs, dans le cas d'un prédicat verbal à deux arguments.* » Il en découle que pour distinguer un prédicat analytique et un prédicat synthétique, nous procédons à l'effacement du verbe. Si l'élément sémantique reste malgré la disparition du verbe, il s'agit d'un prédicat analytique. Dans le cas contraire, le prédicat examiné est synthétique.

À présent, en nous basant sur les informations de Jan Radimský (2010:18, 47-48), nous allons nous familiariser avec le « test de la coréférence des sujets », issu également du Lexique-Grammaire. Ce test se fonde sur la distribution des fonctions syntaxique et sémantique au sein d'un prédicat analytique. Le nom prédicatif décide de ses arguments, ainsi il choisit son « sujet sémantique » et l'impose au verbe support comme son sujet syntaxique. Il en résulte que le sujet syntaxique doit être représenté par le premier argument du nom prédicatif (« sujet sémantique »), comme c'est le cas du nom *Pierre* dans la phrase suivante : « *Pierre nous donne une information sur la présence du maire.* »

### **2.3.2 Transposition des tests du Lexique Grammaire**

Jan Radimský propose une transposition des deux tests décrits ci-dessus vers le cadre structuraliste. Ainsi, il a créé le « test par l'ajout de verbe » et le « test de la coréférence d'un argument ». Dans son article *Vers une description des prédicats analytiques* (Radimský J., 2012), il explique le fonctionnement de ces nouveaux tests.

Quand Jan Radimský (2012:69-70) parle du « test par l'ajout d'un verbe », il le décrit comme le test d'effacement appliqué « à l'envers ». Tout d'abord, il faut placer le syntagme en question dans un contexte, puis ajouter le verbe que nous voulons examiner. Pour donner un exemple, il choisit le nom *affection* et des verbes qui pourraient éventuellement être ses supports – *avoir, éprouver, cacher, déclarer* et *manifester*. Voici le syntagme de départ et sa mise en contexte<sup>8</sup> :

---

8 Nous avons repris les exemples 1-6 de: RADIMSKÝ, Jan. « Vers une description des prédicats

- 19) *L'affection de Luc pour Monique*  
20) → *L'affection de Luc pour Monique est surprenante.*

Ensuite, nous procédons à l'ajout des verbes testés :

- 21) *L'affection que Luc a pour Monique est surprenante.*  
22) *L'affection que Luc éprouve pour Monique est surprenante.*  
23) *L'affection que Luc ?cache/déclare/manifeste pour Monique est surprenante.*  
24) *L'affection pour Monique que Luc cache/déclare est surprenante.*

Comme nous pouvons le voir, il y a un changement du contenu dans les phrases (23) et (24). Nous devons alors constater que les verbes *cacher* et *déclarer* ne fonctionnent pas, dans ces cas-ci, comme des verbes supports. Par contre, les verbes *avoir* et *éprouver* peuvent être considérés comme les verbes supports du nom *affection*. En ce qui concerne le verbe *manifester*, son rôle n'est pas très évident dans cet exemple et c'est la raison pour laquelle Jan Radimský nous propose une technique de vérification en plus : ajouter deux verbes supports.

Le « test d'ajout de deux supports » (Radimský J., 2012:70-71) est basé sur le même principe que le test précédent, sauf que cette fois-ci nous allons créer une phrase complexe. Nous allons mettre le verbe en question dans la proposition principale et la proposition relative va contenir un verbe, dont nous avons déjà vérifié au préalable qu'il s'agissait d'un verbe support (dans ce cas-ci, il s'agit du verbe *avoir* ou *éprouver*). Ainsi nous avons les deux verbes dans la même construction. Si nous obtenons un effet de pléonasme, alors les deux verbes ont le rôle de support. Regardons les exemples suivants<sup>9</sup> :

- 25) *\*Luc a l'affection qu'il éprouve pour Monique.*  
26) *\*Luc éprouve l'affection qu'il a pour Monique.*

---

analytiques », *La linguistique*, 2012/1 Vol. 48, p. 69-70.

9 Ces exemples sont issus de: RADIMSKÝ, Jan. « Vers une description des prédicats analytiques », *La linguistique*, 2012/1 Vol. 48, p. 70-71.

27) *Luc manifeste l'affection qu'il a/éprouve pour Monique.*

28) *Luc déclare/cache l'affection qu'il a/éprouve pour Monique.*

Nous pouvons voir qu'il y a un pléonasme dans les deux premières phrases. En revanche, dans la phrase (27) et (28), aucun pléonasme ne se produit, ce qui implique que les verbes *manifeste*, *déclarer* et *cache* sont des prédicats synthétiques.

Pour finir, nous allons aborder le « test de la coréférence d'un argument » basé sur la distribution de la valence syntaxique et sémantique entre les deux éléments du prédicat analytique. Nous avons déjà observé que le nom prédicatif détermine les arguments sémantiques, lesquels sont réalisés par le verbe support au niveau syntaxique. Le sujet, obligatoire dans les phrases en français, est alors un des arguments du nom prédicatif assuré syntaxiquement par le verbe support. Le « test de la coréférence d'un argument » se fonde sur cette relation complexe . Plus précisément, Jan Radimský (2012:74) en dit : « *le test de la coréférence a pour but de vérifier deux phénomènes conjoints qui concernent le sujet syntaxique de la phrase :*

1. *le fait que le nom d'événement lui assigne le rôle sémantique ;*

2. *le fait que le verbe conjugué n'assigne pas le rôle sémantique à son sujet. »*

En se servant de l'exemple « *l'affection de Luc pour Monique* », Jan Radimský (2012:73-74) nous explique que le nom *Luc* peut avoir trois rôles syntaxiques, c'est-à-dire qu'il peut figurer dans la phrase en tant que complément du nom (*de Luc*), en tant que déterminant possessif (*son*), ou encore comme un sujet (*Luc*), et c'est pourquoi il faut que ces trois positions soient impérativement coréférentes. Voici les exemples qu'il nous donne<sup>10</sup> :

29) *Luc éprouve l'affection \*de Jean pour Monique.*

30) *Luc critique l'affection de Jean pour Monique.*

31) *Luc éprouve \*mon affection pour Monique.*

---

10 Nous avons repris les exemples de: RADIMSKÝ, Jan (2012). Vers une description des prédicats analytiques. *La linguistique*, Vol. 48, 2012/1, Paris, PUF, p.73.

- 32) *Luc critique mon affection pour Monique.*  
 33) *Luc éprouve l'affection \*de Luc pour Monique.*  
 34) *Luc éprouve \*son affection pour Monique.*

La coréférence n'est pas maintenue dans les phrases (29) et (31) et c'est pourquoi elles sont agrammaticales. Quant aux phrases (30) et (32), le verbe critiquer n'est pas désémantisé, il s'agit alors d'un prédicat synthétique. Dans les exemples (33) et (34), il y a une double réalisation d'un seul argument ce qui crée un pléonasse.

Toutefois, il faut bien noter que ce test n'est pas applicable aux « constructions non nominatives »<sup>11</sup> et qu'il peut y avoir des exceptions, comme par exemple celles concernant des noms de résultat<sup>12</sup> ou des noms concrets prédicatifs<sup>13</sup>. Si dans les cas mentionnés la coréférence n'est pas conservée, le verbe devient prédicatif comme le montre Jan Radimský (2012:76) dans les exemples suivants :

- 35) *Le conseil régional a donné à Lucie une subvention pour l'achat de livres.*  
       [= une subvention du conseil régional]  
 36) *Le conseil régional a donné à Lucie une subvention de l'UE pour l'achat de livres.* [≠ une subvention du conseil régional] [= une subvention de l'UE]

---

11 Jan Radimský utilise cette dénomination pour désigner les constructions avec des noms avalents (comme par ex. *le froid, le tremblement de terre, le vent*, etc.) ou celles avec le sujet exprimé par le noms prédicatif.

12 Un nom de résultat est un nom dénotant un résultat d'une action. Nous allons traiter ce sujet plus en détail dans le paragraphe « 2.4.1 Résultat vs. déroulement d'une action ».

13 Dans la conception de Jan Radimský, un nom concret prédicatif représente un nom prédicatif qui renvoie à une chose concrète (tangibile). Nous allons observer cela plus en détail dans le paragraphe « 2.4.2 Noms concrets prédicatifs ».

### 3. Noms prédicatifs

L'objectif de ce chapitre est de décrire les caractéristiques principales des noms prédicatifs et de montrer les différentes façons dont ils sont classifiés par certains linguistes. Ensuite nous allons traiter la problématique de la polysémie des noms prédicatifs, puis introduire certains tests servant à la vérification de leur prédicativité et à la distinction de leur sens actualisé.

#### 3.1 Caractéristiques du nom prédicatif

Les propriétés essentielles des noms prédicatifs ont été regroupées d'une manière intéressante par Jan Radimský (2010:58) dans le cadre de son travail *Verbo-nominální predikát s kategoriálním slovesem*. En résumant les informations de ses sources, il caractérise les noms prédicatifs selon les trois points suivants :

- a) *caractéristiques morphologiques : un grand nombre de noms prédicatifs est dérivé d'un verbe, ou éventuellement d'un adjectif ;*
- b) *caractéristiques syntaxiques : les noms prédicatifs ont leur champ argumental ;*
- c) *caractéristiques sémantiques : les noms prédicatifs expriment des événements (procès, états).*

En ce qui concerne les caractéristiques morphologiques, mentionnées dans le a), Jan Radimský (2010:59) ajoute qu'il n'est pas possible de chercher des relations régulières entre la base verbale et le nom dérivé. Gaston Gross (1989:7-8) a dit à peu près la même chose: « *Il peut arriver qu'un substantif de ce type<sup>14</sup> soit relié morphologiquement à un verbe (Il en est ainsi de "gifle" par rapport à "gifler"). Le substantif "gifle" est caractérisé par les mêmes arguments que le verbe "gifler". (...) Un prédicat nominal est défini par le fait qu'il a des arguments et par la nature de ces arguments et non par un lien morphologique avec un prédicat verbal. (...) Il arrive*

---

14 En employant les mots « un substantif de ce type », Gaston Gross pense à un nom prédicatif.

*même assez fréquemment qu'un substantif prädicatif n'ait aucun lien avec un verbe qui lui est associé morphologiquement (Pierre a parlé à Luc. Pierre a donné sa parole à Luc.) »*

Considérant la relation proche entre le verbe d'origine et le nom qui en est dérivé, une question nous vient à l'esprit : Ce type de nom est-il susceptible de conserver des catégories verbales ? En effet, Sandra A. Thompson et Bernard Comrie (1985) se sont posés cette question lors de leur étude relative aux noms d'événement (« *action nominals* »). Ils ont décrit leur travail dans la publication dénommée *Lexical nominalization* dont nous allons faire un court résumé ci-dessous.

Pour examiner la question, les auteurs ont choisi cinq catégories qu'ils considèrent comme typiques pour des verbes et en même temps atypiques pour des syntagmes nominaux : le temps, l'aspect, la voix, la transitivité et la négation. Afin de mettre en évidence leur façon de saisir l'étude, ils expliquent (Comrie B. et Thompson S., 1985:360) : « *Quand nous disons qu'une catégorie verbale a été conservée par un nom d'événement, nous voulons dire que celle-ci a été conservée en tant que catégorie morphologique (c'est-à-dire, exprimée par un morphème) dans le nom d'événement.* »<sup>15</sup>

Les deux linguistes (Comrie B. et Thompson S., 1985:361, 363) ont étudié un grand nombre de langues et en ont conclu que, généralement, la catégorie morphologique du temps (37) et de la voix<sup>16</sup> (38) disparaissent pendant le processus de transformation du verbe en nom. Voici les exemples donnés par les auteurs<sup>17</sup> :

37) *the enemy destroyed the city → the enemy's destruction of the city*  
*(l'ennemi a détruit la ville → la destruction de la ville par l'ennemi)*

---

15 COMRIE Bernard, THOMPSON Sandra A. (1985). *Lexical nominalization*. In: Shopen T., *Language typology and syntactic description* (Tome III). Cambridge University Press, p. 360. « *When we speak of a verbal category being retained in an action nominal, we mean of course its retention as a morphological category (that is, actually expressed by a bound morpheme) in the action nominal.* »

16 Nous reviendrons au maintien de voix (diathèse) dans la partie « 4.3 Diathèse et arguments dans le processus de nominalisation ».

17 Les exemples issus de: COMRIE Bernard, THOMPSON Sandra A. (1985). *Lexical nominalization*. In: Shopen T., *Language typology and syntactic description* (Tome III). Cambridge University Press, 1985, p. 361 et 363.

*the enemy is destroying the city → the enemy's destruction of the city*  
(*l'ennemi est en train de détruire la ville → la destruction de la ville par l'ennemi*)

38) *the enemy destroyed the city → the enemy's destruction of the city*  
(*l'ennemi a détruit la ville → la destruction de la ville par l'ennemi*)

*the city was destroyed by the enemy → the city's destruction by the enemy*  
(*la ville a été détruite par l'ennemi → la destruction de la ville par l'ennemi*)

La catégorie de l'aspect tend également à ne pas être conservée, même si cela diffère par rapport à la langue observée. Pour l'illustrer, les auteurs (Comrie B. et Thompson S., 1985:362-363) nous montrent la nominalisation en russe (39) et en polonais (40). Ainsi, nous pouvons observer que la tendance à perdre l'aspect lors du processus de nominalisation est plus forte en russe qu'en polonais<sup>18</sup> :

39) *pisat' → pisanie*  
(*forme imperfective du verbe « écrire » → le nom dénotant l'action d'écrire*)

*napisat' → pisanie*  
(*forme perfective du verbe « écrire » → le nom dénotant l'action d'écrire*)

40) *przeczytać → przeczytanie*  
(*forme perfective du verbe « lire » → forme perfective du nom dénotant « l'action de lire »*)

*czytać → czytanie*  
(*forme imperfective du verbe « lire » → forme imperfective du nom dénotant*

---

18 Les exemples issus de: COMRIE Bernard, THOMPSON Sandra A. (1985). Lexical nominalization. In: Shopen T., *Language typology and syntactic description* (Tome III). Cambridge University Press, 1985, p. 362-363.

« *l'action de lire* »)

Pareillement, la catégorie de la transitivité tend à être non exprimée. La seule catégorie qui semble se maintenir est la négation. En anglais, par exemple, la seule possibilité de négation pour les noms d'action (« *action nominals* ») est d'employer le préfixe *non-*, dont les auteurs nous donnent l'exemple<sup>19</sup> : *This is a non-party.*

Revenons aux champs caractéristiques dressés par Jan Radimský (2010:58). Dans le cadre du c) consacré aux caractéristiques sémantiques, l'auteur nous signale que les noms prédicatifs expriment des événements (procès et états). De la même manière, František Čermák (1974:287) s'est aperçu que les noms abstraits dénotant des caractéristiques, des états, des procès, etc. entrent dans les constructions verbo-nominales.

Jan Radimský (2010:56) a remarqué que Eva Macháčková range dans la catégorie des noms prédicatifs « des états et des humeurs de la nature » (l'inondation, le temps, le froid), des phénomènes physiques (le calme, le noir, le chaud) et des acceptions ayant un déroulement en général (l'automne, un moment approprié). De surcroît, il attire notre attention sur le fait qu'il existe aussi des noms concrets ayant la capacité d'actualiser la processualité grâce au verbe support qui leur transmet une lecture processuelle, comme il le démontre dans son exemple *signer un contrat* (Radimský J., 2010:57).

En ce qui concerne la catégorisation des noms prédicatifs dans le système des parties du discours, Alena Suchá (2013:30) remarque dans son mémoire que « *les noms prédicatifs représentent une sous-catégorie des noms, mais en même temps, ils sont très proches des verbes ce qui est dû à leur lecture processuelle.* »<sup>20</sup>

---

19 L'exemple issu de: COMRIE Bernard, THOMPSON Sandra A. (1985). *Lexical nominalization*. In: Shopen T., *Language typology and syntactic description* (Tome III). Cambridge University Press, 1985, p. 367.

20 « *Dějová jména jsou podkategorií podstatných jmen, jsou však blízka slovesům díky svému dějovému čtení.* »

### 3.2 Nom prädicatif – distributeur de l'aspect ?

Lors du présent mémoire, nous avons remarqué qu'il y a un débat autour de l'aspect des prédicats analytiques. Il y a des linguistes qui supposent que les noms déverbaux peuvent exprimer l'aspect par l'intermédiaire de leur construction morphologique. Il y a d'autres chercheurs qui trouvent que ce rôle appartient au verbe support. Et puis il y a ceux qui constatent que l'aspect du prédicat analytique découle du contexte.

Raffaele Simone (2003:905) commente la situation de la manière suivante: « *On sait bien qu'il y a un grand débat sur les propriétés de l'aspectualité en général et sur ses manifestations dans les différentes classes de mots (Verkuyl, 1989,1997). En outre, on commence à accepter de façon générale l'idée que l'aspectualité n'affecte pas que les verbes, mais aussi les noms (Gross-Kiefer, 1996 ; Kiefer 1998 ; Simone 2000). Donc, on peut partir de l'hypothèse que l'aspectualité se distribue de quelque façon au même titre (sinon dans la même mesure) sur les verbes et les noms.* »

Dans le cadre du paragraphe « 1.2 Propriétés des prédicats analytiques », nous avons étudié la notion de « triade » de František Čermák. Ce linguiste tchèque distingue trois phases du procès (*inchoative, durative* et *terminative*) auxquels les prédicats analytiques participent, en considérant que ces phases sont déterminées par le verbe support.

Bernard Comrie et Sandra A. Thompson ont constaté que dans la plupart des langues, les noms dérivés des verbes ont tendance à perdre la catégorie de l'aspect. Cela contraste avec les noms déverbaux tchèques qui ont la capacité de garder la valeur aspectuelle du verbe dont ils sont dérivés. En décrivant son étude des prédicats analytiques tchèques, Jan Radimský (2012:77) constate : « (...) *un type particulier de conceptualisation de l'événement par l'intermédiaire d'un nom comptable permet en tchèque (et probablement aussi en français) d'exprimer le mode d'action de manière plus nuancée qu'un prédicat verbal synthétique, en faisant appel à l'aspect (perfectif – imperfectif) du verbe et au nombre (sg-pl) du nom prädicatif.* » Et il ajoute les exemples

suivants<sup>21</sup> :

41) *J'ai passé un coup de fil/des coups de fil.*

42) *(Pendant que) je passais ce/ces coup(s) de fil.*

Gaston Gross (1996:61) note que même si l'aspect dans les prédicats analytiques est exprimé par le verbe support, il peut être également pris en charge par « *un assez grand nombre d'éléments dans le cadre de la phrase, comme les déterminants des arguments (...), les adverbiaux, les préfixes, certains suffixes, etc.* » Et il continue tout en nous avertissant que : « *Les discussions sur l'aspect sont souvent obscures car on applique aux langues romanes des descriptions qui ont été faites pour les langues slaves, où les phénomènes ont une base morphologique. Ce n'est pas parce que les langues romanes n'ont pas de préfixe, d'infixe ou de suffixe traduisant l'accompli ou l'inaccompli que ces notions n'y existent pas. Dans des langues analytiques comme le français, les informations aspectuelles doivent être recherchées dans la phrase entière.* » Il en découle alors que l'aspect doit être parfois déduit du contexte dans lequel le prédicat analytique est placé.

Concernant les verbes support, ils peuvent exprimer, selon lui, les différents types d'aspect suivants (Gross G., 1996:61-69) :

- l'aspect inchoatif: *Luc entame des négociations avec Paul.*
- l'aspect terminatif: *Luc a suspendu les hostilités contre ses voisins.*
- l'aspect télique: *Luc a trouvé la paix en quelques instants.*
- l'aspect itératif: *Je te redonne l'autorisation de sortir.*
- l'aspect progressif: *Luc continue défaire sa dissertation.*
- l'aspect intensif: *joie (avoir, être de / déborder de, être inondé de).*

Comme autres éléments actualisateurs de l'aspect, il désigne les adjectifs qui peuvent selon lui (Gross G., 1996:70-71) exprimer les aspects :

---

21 Les exemples issus de: RADIMSKÝ, Jan (2012). Vers une description des prédicats analytiques. *La linguistique*, Vol. 48, 2012/1, Paris, PUF, p. 77.

- accompli/non accompli : *une coutume révolue, le temps écoulé, un scrutin clos, l'ambiance régnante ;*
- itératif : *sa promenade quotidienne, de continuelles disputes, des gestes habituels, les multiples appels de Luc ;*
- ponctuel : *une réponse immédiate, une explosion instantanée, une douleur soudaine, un départ subit ;*
- inchoatif : *une note liminaire, une leçon inaugurale, un amour naissant ;*
- terminatif : *une phase terminale, un processus finissant ;*
- progressif : *des nuisances croissantes, une démographie galopante, un impôt progressif ;*
- duratif : *un bruit continu, une haine endurcie, une longue attente, un préjugé tenace ;*
- intensif : *un respect profond, un rythme infernal, une peur bleue, de vertes réprimandes.*

Comme nous pouvons le voir, la question de l'aspect dans les prédicats analytiques est très complexe et les opinions des linguistes sur ce sujet sont très hétérogènes. Les causes sont sûrement nombreuses, mais nous voudrions surtout mentionner la différenciation insuffisante de deux différents types d'aspect : l'aspect grammatical (accompli ou inaccompli) et l'aspect lexical (inchoatif, duratif, terminatif, etc.). Ceci peut mener à une confusion de termes et de réalités.

De surcroît, il faut prendre conscience qu'il existe de multiples façons d'exprimer l'aspect selon la langue. Par exemple, l'aspect grammatical est relativement facile à exprimer en tchèque, ce qui n'est pas le cas en français.<sup>22</sup> Pour cette raison, nous devons être prudents, c'est-à-dire prendre en considération le caractère de la langue étudiée et y adapter nos recherches, comme le préconise Gaston Gross.

---

<sup>22</sup> En réalité, nous pouvons le retrouver en français dans le système des temps du passé, comme le démontrent les exemples « il a lu » x « il lisait ».

### 3.3 Typologie des noms prédicatifs

Les noms prédicatifs ont été étudiés par des linguistes appartenant à des courants différents, par conséquent ils utilisaient des approches variées et ne prenaient pas en compte les mêmes critères pour catégoriser les noms prédicatifs. Dans ce mémoire, nous allons étudier quatre différentes classifications des noms prédicatifs. Pour commencer, nous étudierons la catégorisation selon J.-C. Anscombe, puis nous présenterons celle de Raffaele Simone, ensuite la classification de Jan Radimský, et enfin nous terminerons avec celle de Jane Grimshaw.

#### 3.3.1 Selon J.-C. Anscombe

À propos des noms prédicatifs, Jean-Claude Anscombe (1986:11) a écrit : « *Comme beaucoup de langues, le français possède des noms de procès, et en particulier des noms d'action. Ces noms d'action peuvent désigner soit la relativisation ou le déroulement de l'action, soit son résultat.* » Il nous signale qu'il n'est pas rare d'avoir en français deux mots différents pour désigner le déroulement de l'action et son résultat, comme le montre l'exemple de *solution* exprimant le déroulement de l'action et *résolution* à dénoter le résultat de cette action.

Cependant, il nous fait observer qu'à cause des imperfections présentes dans le lexique, il est quelquefois impossible de trouver une nominalisation exprimant un déroulement ou un résultat d'une action. Par exemple, il existe le nom *effondrement* pour dénoter le déroulement de l'action d'*effondrer*, mais il n'y a aucun nom dérivé du même verbe servant à exprimer le résultat de cette action.

En réalité, il existe beaucoup de mots ambigus exprimant les deux acceptions à la fois - le déroulement et le résultat. Malgré cette ambiguïté, J.-C. Anscombe (1986:13) s'est décidé à distinguer trois catégories de noms prédicatifs : le nom résultatif, le nom cyclique et le nom cyclique résultatif. Regardons comment il les caractérise :

« *Nous appellerons nom résultatif tout nom susceptible de désigner le résultat d'une action (par ex. filtrat) ; nom cyclique tout nom dénotant une action ayant une fin naturelle (cette fin naturelle est un résultat qui n'est pas un effet ni une conséquence de l'action), par analogie avec les verbes cycliques ; nom cyclique résultatif (Ncr) un nom dénotant une action et la fin naturelle de cette action (par ex. démonstration).*

Ainsi, *poli* est résultatif, *polissage* est cyclique, et *finition* (qui est ambigu) est cyclique résultatif, alors que *fini* n'est que résultatif. »

### 3.3.2 Raffaele Simone

Dans son travail *Maşdar, 'ismu al-marrati et la frontière verbe/nom*, ce linguiste fait une distinction au sein du « continuum verbe > nom ». Les formes y figurant sont le nom de procès indéfini (*maşdar*), le nom de procès défini et le nom d'une fois (« *'ismu al-marrati* »). La typologie de Raffaele Simone est basée sur trois paramètres : l'aspectualité, la structure argumentale et l'opposition désignation/prédication. Pour le moment, nous nous contenterons de cette brève description, car nous rentrerons plus dans les détails dans le cadre du chapitre consacré à la nominalisation (c.f. « 3.4 Le continuum verbe > nom »).

### 3.3.3 Jan Radimský

Dans le cadre de son étude des noms prédicatifs tchèques (Radimský J., 2010), il distingue les « noms d'événement » et les « noms de résultat ». Néanmoins, pendant son étude, il a découvert que même les noms concrets peuvent participer aux constructions à verbe support. Jan Radimský (2011: 218-219) désigne ces noms comme les « noms concrets prédicatifs » et il explique que leur participation à ce type de constructions peut être causée soit par le fait qu'un nom concret a un sens prédicatif lequel est actualisé dans le prédicat analytique, soit parce qu'il s'agit d'un nom résultatif, c'est-à-dire un nom prédicatif, qui possède la capacité de faire référence à une chose concrète (tangibile). Nous allons aborder ce sujet plus précisément dans le paragraphe « 2.5 Polysémie des substantifs prédicatifs ».

### 3.3.4 Jane Grimshaw

Jane Grimshaw (1990) a étudié les noms anglais qu'elle range dans trois catégories : « result nominals » (*les noms résultatifs*), « simple event nominals » (*les noms d'événement simples*) et « complex event nominals » (*les noms d'événement complexes*). Tandis que la première catégorie désigne le résultat d'une action ou d'un

événement, la deuxième et la troisième servent à exprimer un procès ou un événement. Le critère clé de sa typologie est la présence ou l'absence de la « *structure argumentale* » (*argument structure*)<sup>23</sup> que la linguiste (1990:4) décrit ainsi : « *A-structure est une représentation structurée représentant des relations importantes entre les arguments* »<sup>24</sup>.

Jane Grimshaw (1990:5) trouve qu'il y a des noms dotés d'une structure argumentale, c'est-à-dire les noms qui ont impérativement des arguments comme en ont les verbes. Dans sa conception, ces noms correspondent à la catégorie des *complex event nominals*. En revanche, *simple event nominals* et *result nominals* n'ont pas de structure argumentale.

Dans son travail, elle a remarqué qu'il est impossible de créer un pluriel dans le cas des *complex event nominals* et que les noms appartenant aux différentes catégories choisissent souvent des déterminants variés. Plus précisément, elle nous apprend que les *result nominals* peuvent être déterminés par l'article indéfini *a/an*, par l'adjectif numéral *one* ou par le déterminant démonstratif *that* ce qui est impossible pour les *complex event nominals*. Par contre, seulement les *complex event nominals* peuvent apparaître sans déterminant. Ce que les deux catégories de noms ont en commun est la possibilité d'usage de l'article défini *the*.

Afin de mieux illustrer ces phénomènes, l'auteur a choisi le nom *assignment* qui peut signifier soit un *devoir / problème*, soit *l'action de donner un devoir / attribuer quelque chose*. Tout d'abord, regardons les phrases sur lesquelles Jane Grimshaw démontre la capacité du nom à créer le pluriel :<sup>25</sup>

43) *The assignments were long.*

44) *\*The assignments of the problems took a long time.*

---

23 Elle abrège cette dénomination comme « a-structure ».

24 « *A-structure is a structured representation which represents prominence relations among arguments.* »

25 Les exemples issus de: GRIMSHAW, Jane (1990). *Argument Structure*. Cambridge (Massachusetts), London, The MIT Press, p. 54.

Nous pouvons remarquer que dans la première phrase (43), le nom *assignment* dénote un *devoir* ou un *problème*. Il s'agit d'un *result nominal* et dans ce cas il a la capacité de créer un pluriel. Dans la deuxième phrase (44), ce même nom exprime *l'action de donner un devoir* ou *l'action d'attribuer quelque chose*. Il représente alors un *complex event nominal*, ce qui rend inacceptable la création d'un pluriel dans cette phrase.

Observons maintenant les exemples portant sur la problématique de la détermination. De nouveau, l'auteur nous propose des phrases contenant le nom *assignment* :<sup>26</sup>

45) *They studied the/an/one/that assignment.*

46) *They observed the/\*an/\*one/\*that assignment of the problem.*

47) *The assignment of that problem too early in the cours always causes problems.*

Nous remarquons que le nom *assignment* représente un *result nominal* dans la première phrase. Puisque c'est le cas, il peut être déterminé par l'adjectif numéral *one*, par l'article indéfini *a/an*, par le déterminant démonstratif *that* ou par l'article défini *the*. En revanche, dans les deux autres phrases, le même nom représente un *complex event nominal* et en tant que tel il ne peut être déterminé que par l'article défini *the*.

Le tableau suivant récapitule les principales distinctions entre *complex event nominals* et *result nominals* signalées par l'auteur :

---

26 Les exemples issus de: GRIMSHAW, Jane (1990). *Argument Structure*. Cambridge (Massachusetts), London, The MIT Press, p. 54.

**Tableau n. 5 : Complex event nominals vs result nominals**

	A-structure	Détermination	Capacité à créer le pluriel
Complex event nominals	oui	l'article défini <i>the</i> / aucune détermination	non
Result nominals	non	l'adjectif numéral <i>one</i> l'article indéfini <i>a/an</i> le déterminant démonstratif <i>that</i> l'article défini <i>the</i>	oui

Alena Suchá (2013:21) s'est demandée dans son mémoire si la distribution des déterminants fonctionne de manière semblable pour les noms français. Finalement, elle a prouvé qu'en français une telle régularité n'existe pas.

### **3.4 Polysémie des noms prédicatifs**

Ce qui complique la typologie et l'étude des noms prédicatifs est sans doute la polysémie qui fait partie de leurs traits significatifs. L'ambiguïté de ces noms est certainement un des points sur lesquels les opinions des auteurs se rejoignent. En effet, nous pouvons trouver des remarques concernant cette problématique à la fois dans le travail de Jane Grimshaw, de J.-C. Anscombe et de Jan Radimský. Dans ce travail, nous avons décidé de puiser aux sources des deux derniers mentionnés.

#### **3.4.1 Résultat vs. déroulement d'une action**

J.-C. Anscombe (1986:11) note l'existence de mots ambigus désignant à la fois le déroulement et le résultat d'une action. Il nous explique que dans le cas de la langue française, il n'est pas possible de déterminer la nature du nom d'action (s'il s'agit de l'action ou de son résultat) à partir de sa construction morphologique. Pour donner un exemple, il se sert du mot *forage* qui peut avoir les deux acceptions, c'est-à-dire désigner l'action ou son résultat.

Cela est confirmé par Jan Radimský (2012:77) qui, en décrivant son approche vers les noms prédicatifs tchèques, remarque: « *Nous sommes parti de l'opposition entre les « noms d'événement » et les « noms de résultat » qui – à la différence du français – est relativement bien marquée morphologiquement en tchèque (...).* » Plus précisément, il commente (Radimský J., 2012:76) la polysémie des noms prédicatifs français ainsi : « *En général, la morphologie lexicale du français est peu sensible à cette distinction, ce qui fait que les noms d'événement sont souvent également des noms de résultat (p. ex. conclusion) : l'ambiguïté est donc fréquente.* »

De surcroît, les noms résultatifs peuvent également figurer dans les constructions à support en tant que noms prédicatifs. Cette actualisation de l'interprétation événementielle est causée, d'après Jan Radimský (2011:219), par la transmission de la lecture événementielle de la part du verbe support. Cela peut être aussi le cas de certains noms concrets comme nous l'avons déjà mentionné dans le paragraphe « 2.1 Caractéristiques du substantif prédicatif ».

### **3.4.2 Noms concrets prédicatifs**

De surcroît, Jan Radimský (2011:214-217) s'est aperçu que même les noms qui renvoient à une chose « concrète » (dans le sens tangible) sont aptes à entrer dans deux types de constructions. Ainsi il distingue l'actualisation séparée et l'actualisation conjointe.

Dans le cas de l'actualisation séparée, il s'agit d'un nom doté d'une acception polysémique qui se réfère à une réalité tangible et à une autre réalité non-tangible. Pour donner un exemple, il fait référence au mot tchèque « branka » qui signifie soit « une petite porte » dans son sens concret, soit « un but dans le jeu de football » dans son autre sens. Ce qui rend possible la participation des mots de ce type aux constructions à verbe support est le fait que jamais les deux acceptions ne sont actualisées en même temps. Regardons maintenant les exemples<sup>27</sup> :

---

27 Les exemples issus de: RADIMSKÝ, Jan (2011). Noms prédicatifs, noms de résultat et noms concrets dans les constructions à verbe support. *Linguisticae investigationes*, Amsterdam, John Benjamins, 34:2, p. 215.

43) *Max dal/vstřelil branku. (Max a marqué un but.)*

44) *Max rozbil branku. (Max a cassé une petite porte.)*

Dans la phrase (43), le nom *branka* est actualisé dans son sens prédicatif (*but*). Par contre dans la phrase (44), il s'agit de l'actualisation du sens concret du mot (*petite porte*).

En ce qui concerne l'actualisation conjointe, les deux acceptions du mot sont actualisées en même temps. Il en découle que nous pouvons comprendre et analyser le nom dans son sens prédicatif ainsi que dans son acception concrète. Dans ce cas, la réduction du support peut être effectuée. Jan Radimský nous donne l'exemple suivant<sup>28</sup> :

45) *Krajský úřad dal Lucii dotaci na koupi knih.*

*Le Conseil régional a donné à Lucie une subvention pour l'achat de livres.*

*dotace, kterou dal krajský úřad Lucii na koupi knih*

*la subvention qu'a donné le Conseil régional à Lucie pour l'achat de livres*

*dotace krajského úřadu Lucii na koupi knih*

*la subvention du Conseil régional à Lucie pour l'achat de livres*

Toutefois, la coréférence des sujets n'est gardée qu'au cas où le verbe représente un verbe support (46). Quand c'est le sens concret du nom qui est actualisé (47), la coréférence des sujets ne se réalise pas et le verbe perd son rôle de support. Ceci est démontré dans le travail de Jan Radimský<sup>29</sup> par les exemples suivants :

---

28 Les exemples issus de: RADIMSKÝ, Jan (2011). Noms prédicatifs, noms de résultat et noms concrets dans les constructions à verbe support. *Linguisticae investigationes*, Amsterdam, John Benjamins, 34:2, p. 216.

29 Les exemples issus de: RADIMSKÝ, Jan (2011). Noms prédicatifs, noms de résultat et noms concrets dans les constructions à verbe support. *Linguisticae investigationes*, Amsterdam, John Benjamins, 34:2, p. 217.

46) *Le conseil régional a donné à Lucie une subvention pour l'achat de livres.*

*[= une subvention du conseil régional]*

47) *Le conseil régional a donné à Lucie une subvention de l'UE pour l'achat de livres.*

*[≠ une subvention du conseil régional]*

*[= une subvention de l'UE]*

Ensuite, il nous explique le phénomène de l'actualisation conjointe (Radimský J., 2011:218) : « *C'est un nom prédicatif, un nom de résultat (result noun), qui, en vertu de sa signification résultative, est capable de faire référence à une « chose tangible ». Comme l'acception concrète dérive directement de l'acception prédicative, les deux peuvent être actualisées simultanément. »*

Pour nous donner une idée plus claire, il a regroupé les noms concrets entrant dans les constructions à verbe support dans les catégories suivantes (Radimský J., 2011:222) :

- a) a. les documents écrits, souvent de nature juridique (jugement, communiqué, autorisation, etc.)*
- b) les noms iconiques (photo, dessin)*
- c) les noms de relation (ami, père, fils, nom, limite) qui, avec le verbe avoir, passent avec succès le test le test de réduction du support, aussi bien que le test de la coréférence des sujets*
- d) les constructions à objet interne (« cognate object ») du type donner un don ou vivre une vie heureuse*

### 3.5 Tester les noms prédicatifs

Comme nous venons de le voir, la polysémie des noms prédicatifs est plutôt répandue et dans de nombreux cas des noms ambigus entrent dans les constructions à verbe support. Pour vérifier leur prédicativité et surtout distinguer l'acception actualisée dans ces constructions, il a été proposé plusieurs tests que nous allons décrire dans les deux sous-chapitres suivants.

#### 3.5.1 Combinabilité avec un verbe « aspectuel »

Les linguistes Gaston Gross et Ferenc Kiefer ont proposé un test spécial pour les noms de la langue française. Selon leur conception, un substantif est un nom d'action à condition qu'il puisse être accompagné par un verbe « aspectuel » comme *commencer*, *s'interrompre*, *continuer*, *durer*, *terminer*, *se passer*, *survenir* et *se produire* (Radimský J., 2010:59).

#### 3.5.2 Tests proposés par Jean-Claude Anscombe

Dans son travail *L'article zéro en français : un imparfait du substantif?*, Jean-Claude Anscombe (1986:11-13) aborde, entre autres, la problématique de la polysémie des noms prédicatifs. Pour distinguer s'ils fonctionnent en tant que noms d'action ou de résultat, il a présenté plusieurs tests. Nous allons présenter certains d'entre eux<sup>30</sup> ci-dessous, illustrés par les exemples de l'auteur.

a) En général, les noms exprimant une action entrent dans les constructions suivantes: *une méthode de N*, *une opération de N*, *un mode de N*, *une règle de N*, *un effort de N*, *une volonté de N*, *un acte de N*, *le résultat de N*, *l'arrêt de N*, *la cessation de N*.  
Regardons les exemples :

---

30 Les tests correspondent aux a) jusqu'au e).

48) *Le résultat du forage a été décevant.*

49) *\*L'effort de solution n'aboutit à rien.*

Dans la phrase (48), le mot *forage* désigne une action, dans la phrase (49), le substantif *solution* sert à exprimer un résultat.

b) J.-C. Anscombe suppose également qu'un nom d'action entre dans les constructions type « *le N (par + avec) A* » où A désigne un nom d'agent ou d'un moyen. Nous choisissons de ses exemples ceux-ci :

50) *Le calcul en a déjà été fait par la méthode des moindres carrés.* (nom d'action)

51) *\*La facture par le service comptable gagnerait à être automatisée.* (nom de résultat)

c) L'auteur attire notre attention sur la combinabilité des noms d'action avec les verbes *montrer*, *présenter* et *procéder à*. Voici un exemple:

52) *Nous allons procéder à la facturation des frais.* (nom d'action)

53) *\*Nous allons procéder à la facture des frais.* (nom de résultat)

d) J.-C. Anscombe propose de tester si les noms peuvent être combinés avec certains adjectifs. Plus précisément, il pense qu'il est possible de compléter un nom d'action avec des adjectifs comme *hâtif*, *formel*, *maladroit* et *difficile*, alors que les adjectifs *prometteur*, *illisible* ou *exact* devraient principalement se lier avec des noms de résultat. Il appuie son hypothèse par plusieurs exemples, dont les suivants :

54) *La solution de ce problème est exacte.* (nom d'action)

55) *La résolution de cette équation est difficile.* (nom d'action)

56) *\*L'arbitrage du tribunal est illisible.* (nom de résultat)

57) *La résolution de ce problème est exacte.* ( ??)

e) Il nous signale que certains résultats d'action ayant un support matériel sont parfois facilement reconnaissables :

58) *Il a déchiré la facture d'un geste rageur.* (nom de résultat)

59) *\*Il a déchiré la facturation d'un geste rageur.* (nom d'action)

60) *Une signature à l'encre rouge figurait au bas de la page.* (nom de résultat)

61) *Un paraphe à l'encre rouge figurait au bas de la page.* (nom de résultat)

62) *La solution de l'exercice se trouve à la fin du chapitre.* (nom de résultat)

63) *\*La résolution de l'exercice se trouve à la fin du chapitre.* (nom d'action)

## 4. Nominalisation

Dans ce chapitre, nous allons nous concentrer sur le processus dérivationnel qui fait naître des noms. Tout d'abord, nous allons résumer certaines approches envers la nominalisation. Ensuite, nous étudierons le travail des linguistes Bernard Comrie et Sandra A. Thompson, puis nous passerons au travail des linguistes Laurence Benetti et Gilles Corminboeuf. La quatrième partie du chapitre sera consacrée au modèle dérivationnel « *Continuum verbe > nom* » proposé par Raffaele Simone. Enfin le cinquième sous-chapitre traitera de la suffixation et mettra l'accent sur le suffixe *-ation* en tant que suffixe des noms d'événement.

### 4.1 Les différentes approches de l'étude de la nominalisation

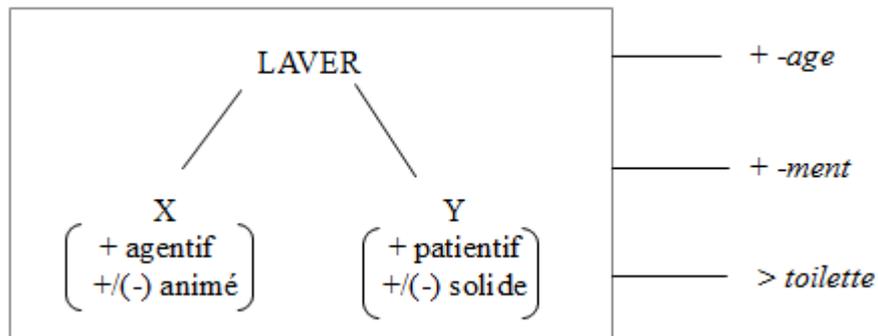
Le processus de nominalisation a été étudié par de nombreux linguistes, partisans de différentes théories ou écoles. Dans les paragraphes suivants, nous allons décrire quatre théories principales : transformationnelle, lexicaliste, morpho-syntaxique et celle de la sémantique discursive.

D'après la théorie transformationnelle, « *la nominalisation est considérée comme une transformation généralisée qui consiste à enchâsser une proposition dans autre dite phrase matrice; la proposition enchâssée figure dans la position d'un substantif, sujet ou complément, de la phrase matrice; elle subit généralement une série de transformations qui la réduisent à un substantif ou à un infinitif par exemple* » (Giry-Schneider J., 1978:11). Aux yeux des transformationnalistes, la nominalisation est donc le processus suivant : *elle lave la vaisselle* → *syntagme nominal* → *son lavage de la vaisselle*. Le verbe est schématisé comme *laver (y,x)*, *y* représentant le patient et *x* figurant comme l'agent. Le nom dérivé du verbe serait schématisé de la même façon : *lavage (y,x)* en tant que « le fait que quelqu'un lave quelque chose » (Benetti L. et Corminboeuf G., 2004:414).

Cependant, Noam Chomsky a constaté que la nominalisation n'est pas issue des transformations, mais qu'il s'agit d'un processus morphologique. Cela est proposé par les lexicalistes, selon lesquels la nominalisation repose sur l'ajout d'un suffixe nominalisateur à une base verbale. Leur schématisation du processus est la suivante

(Benetti L. et Corminboeuf G., 2004:416) : [Base(v) + suffixe (v,n)]n.

Ensuite, il y a l'approche dite morpho-syntaxique. Ses partisans affirment que la dérivation morphologique ne consiste pas seulement dans l'adjonction d'un suffixe à la base, mais qu'il s'agit également d'un fait syntaxique, ce qui se manifeste par exemple par le maintien des arguments lors du processus de dérivation. Pour représenter la nominalisation, ce schéma d'arborescence est utilisé (Benetti L. et Corminboeuf G., 2004:416-417) :



Une autre manière d'étudier la nominalisation est représentée par le courant de la sémantique discursive. Dans ce cas-ci, elle est regardée comme « *l'opération discursive consistant à référer, au moyen d'un syntagme nominal, à un procès ou à un état qui a préalablement été signifié par une proposition* » (Benetti L. et Corminboeuf G., 2004 : 415). Ainsi dans l'exemple suivant, le substantif *polarisation* serait donc une nominalisation de toute la phrase qui précède (Benetti L. et Corminboeuf G., 2004:415) : *En Suisse romande, c'est la gauche qui gagne. Cette polarisation menace-t-elle les forces du centre ?*

#### 4.2 Nominalisation selon les arguments des mots de départ

Dans l'article *Lexical nominalization*, Bernard Comrie et Sandra A. Thompson (1985) séparent les noms issus des verbes ou des adjectifs en deux catégories selon des arguments des mots dont ils sont dérivés : la première catégorie contient les noms dénotant une activité ou un état, la deuxième catégorie regroupe les noms désignant des arguments (agent, instrument, mode, lieu, objet, cause). La catégorisation des

nominalisations est effectuée de la même manière.

Le premier type de nominalisation qu'ils identifient (Comrie B. et Thompson S., 1985:350) est « action/state nominalization » qui est à l'origine des noms d'action ou des noms exprimant un état. Les auteurs nous expliquent qu'en général les « noms d'action » (*action nouns*) sont créés à partir des « verbes d'action » (*action verbs*) et les noms exprimant un état sont dérivés des « verbes d'état » (*state verbs*) tout en prenant en considération les caractéristiques du verbe de départ. En anglais, il existe plusieurs suffixes qui peuvent servir à la création de ces noms. Les auteurs nous proposent les suivants : *create* → *creation*, *arrive* → *arrival*, *stupid* → *stupidity*, *quiet* → *quietness*. Une autre façon de créer les « noms d'action » ou « les noms d'état » en anglais consiste dans l'ajout de la forme *-ing* : *drive a truck* → *truck-driving*, *trim a tree* → *tree-trimming*, *hunt for a house* → *house-hunting*.

Les auteurs décrivent (Ibid., p. 351-352) ensuite la « nominalisation agentielle » (*agent nominalization*) qu'ils définissent comme une transformation du verbe d'action envers un nom désignant « quelqu'un qui fait l'action » (*one which "verbs"*). En anglais, la nominalisation agentielle s'effectue par l'intermédiaire du suffixe *-er* : *sing* → *singer*, *hear* → *hearer*. Cependant, ce même suffixe sert à créer le comparatif : *tall* → *taller*, *hard* → *harder*.

L'ambiguïté du suffixe anglais *-er* est significative, car les auteurs le mentionnent également comme le moyen dont s'effectue la nominalisation instrumentale. Ce type de nominalisation est à l'origine des noms désignant « un instrument à faire l'action » (*an instrument for "verbing"*) dont l'exemple sont les mots *slicer* et *mower* (Comrie B. et Thompson S., 1985:353).

Nous n'allons pas rentrer dans les détails pour les autres types de nominalisation. Nous voudrions seulement mentionner que d'après les auteurs (Ibid., p. 353-356), il existe également des langues dans lesquelles il est possible de créer des noms exprimant « la manière dont l'action se déroule » (*way of "verbing"*), « le lieu où l'action se déroule » (*a place where "verb" happens*), « la raison pour laquelle l'action se déroule » (*the reason for "verbing"*) ou « le résultat de l'action » auxquelles correspondent respectivement la « nominalisation de manière » (*manner nominalization*), « de lieu » (*locative nominalization*), « de cause » (*reason nominalization*) et « de résultat/d'objet » (*object nominalization*).

### 4.3 Diathèse et arguments dans le processus de nominalisation

Dans l'article *Les nominalisations des prédicats d'action*, les linguistes Laurence Benetti et Gilles Corminboeuf (2004) constatent que la dérivation morphologique n'est pas toujours un processus régulier (comme dans le cas *augmenter* → *augmentation*) et qu'il existe parfois des noms représentant des nominalisations des verbes sans avoir une liaison morphologique avec ceux-ci, par exemple *laver* → *toilette*.

Dans le cadre de leur étude, il se sont focalisés sur la diathèse, laquelle est d'une part clairement exprimée dans le cas du prédicat verbal (64), et d'autre part, elle est difficilement identifiable dans le cas de la nominalisation (65)<sup>31</sup> :

64) *Pierre engage Sophie ; Sophie est engagée ; Sophie s'engage*

65) *engagement* : « le fait d'engager », « le fait d'être engagé » ou « le fait de s'engager ».

Nous avons remarqué dans le paragraphe « 2.1 Caractéristiques du substantif prédicatif » que la catégorie de voix (ou diathèse) a souvent tendance à disparaître lors de la nominalisation. Pareillement, Laurence Benetti et Gilles Corminboeuf (2004:423-426) signalent que la diathèse est considérablement ambivalente dans les nominalisations, mais en même temps, ils sont convaincus qu'elle peut être plus ou moins déduite selon son degré d'ambiguïté. Ils distinguent trois situations possibles : interprétation transparente, interprétation « par défaut » et diathèse indifférenciée.

L'interprétation transparente de diathèse signifie que la voix est facilement identifiable. Elle concerne les nominalisations issues d'un verbe qui est impérativement intransitif (66) ou pronominal (67)<sup>32</sup> :

66) *cheminement* = le fait de cheminer, *déambulation* = le fait de déambuler

67) *Je m'étais assoupi vers les premières heures du jour, assoupissement pénible et*

---

31 Les exemples issus de : BENETTI Laurence, CORMINBOEUF Gilles (2004): Les nominalisations des prédicats d'action, In: *Cahiers de linguistique française* 26, 2004, p. 414.

32 Nous avons repris ces exemples de: BENETTI Laurence, CORMINBOEUF Gilles (2004): Les nominalisations des prédicats d'action, In: *Cahiers de linguistique française* 26, 2004, p. 423-424.

*maladif. (Verne, Vingt mille lieues sous les mers)*

L'interprétation « par défaut » a été démontrée par les auteurs sur le mot *toilette* qui peut être compris comme réflexif (68) ou non (69) selon le choix de son complément<sup>33</sup> :

68) *la toilette du chat (x se lave)*

69) *la toilette du nouveau-né (x lave y)*

Finalement, nous pouvons trouver les nominalisations où la diathèse est indifférenciée, mais nous ne savons pas quelle interprétation nous devrions choisir. Dans l'exemple suivant, l'interprétation active, passive ou réflexive du mot *renversement* est tout à fait possible<sup>34</sup> :

70) *À l'autre pôle, on assiste à un renversement de cette situation : perte de la puissance intellectuelle, de la sensibilité, des forces physiques. (Vithoukias, Essence des remèdes homéopathiques)*

Les auteurs se demandent également ce qui se passe avec les arguments lors de la nominalisation. Ils nous donnent quatre possibilités : conservation « fidèle » de certains arguments, suppléance de certains arguments, fermeture de certains arguments et ajout de certains arguments.

Quant à la première possibilité, ils constatent la fermeture de la position de sujet et le maintien d'un argument externe. Ils ont découvert (Benetti L. et Corminboeuf G., 2004:428) que « tous les régimes « obliques » peuvent se retrouver inchangés, y compris les régimes ablatifs en de » et qu'il n'y a que le sujet et l'accusatif qui doivent être modifiés.

---

33 Les exemples issus de: BENETTI Laurence, CORMINBOEUF Gilles (2004): Les nominalisations des prédicats d'action, In: *Cahiers de linguistique française* 26, 2004, p. 424.

34 Nous avons repris cet exemple de: BENETTI Laurence, CORMINBOEUF Gilles (2004): Les nominalisations des prédicats d'action, In: *Cahiers de linguistique française* 26, 2004, p. 426.

La deuxième situation est la suppléance de certains arguments. Pendant la nominalisation il peut se passer que le sujet et le régime sont suppléés. Dans ce cas les auteurs ont remarqué une régularité, laquelle repose sur l'introduction de l'agent par la préposition *par* et celle du patient par la préposition *de*. Cette régularité est illustrée par les exemples suivants, que les auteurs ont tirés de la presse<sup>35</sup> :

71) *l'évacuation* DU Liban-Sud PAR Israël

72) la *condamnation* DE LA violence politique PAR les électeurs

Enfin, ils déclarent que dans les situations où il faut suppléer un seul argument (le sujet ou l'objet), la préposition *de* est utilisée ; dans le cas où la suppléance des deux arguments est nécessaire, la préposition *de* sert à introduire l'objet, tandis que le sujet est précédé par la préposition *par*. Néanmoins, les auteurs admettent que cette règle n'est pas universelle.

La troisième possibilité, fermeture de certains arguments, contient les constructions verbales ayant des constituants obligatoires, lesquels n'apparaissent plus dans leurs nominalisations. Selon les auteurs (Benetti L. et Corminboeuf G., 2004:430), « *chaque fois qu'une nominalisation apparaît seule, sans expansion à droite, on peut en inférer qu'un ou plusieurs actant(s) reste(nt) indéterminé(s).* »

La dernière possibilité repose sur l'ajout de certains éléments. Dans cette catégorie, les auteurs distinguent surtout l'ajout d'un adjectif de relation (73) ou l'ajout d'un syntagme prépositionnel construit avec une préposition non-prévue par le régime valenciel du verbe (74). Voici les exemples<sup>36</sup> :

73) *Lors des contributions de la Suisse au maintien international de la paix...*

(« le fait de maintenir la paix entre les nations »)

---

35 Les exemples issus de: BENETTI Laurence, CORMINBOEUF Gilles (2004): Les nominalisations des prédicats d'action, In: *Cahiers de linguistique française* 26, 2004, p. 429.

36 Nous avons repris ces exemples de: BENETTI Laurence, CORMINBOEUF Gilles (2004): Les nominalisations des prédicats d'action, In: *Cahiers de linguistique française* 26, 2004, p. 430-431.

74) *la discrimination à l'égard des enfants*  
(discriminer ? les enfants)

#### 4.4 Le continuum verbe > nom

Dans son travail *Maşdar, 'ismu al-marrati et la frontière verbe/nom*, Raffaele Simone (2003) décrit la transition du verbe au nom d'une manière très intéressante. Tout au début, il explique (Simone R., 2003:901) : « (...) je voudrais montrer (...) que les verbes et les noms ne forment pas deux domaines séparés et mutuellement impénétrables, mais qu'ils sont reliés dans un continuum, à un extrême duquel il y a les verbes « purs », à l'autre les noms « purs », tandis que dans la zone centrale il y a une variété de positions intermédiaires dont il faut explorer la nature. »

Il nous illustre ce continuum dans l'exemple de la langue arabe qui se caractérise par une certaine spécificité de création des mots à partir d'une racine triconsonantique par l'ajout des voyelles particulières. Ainsi à partir de la racine verbale *-sh-r-b-* (= boire) nous pouvons créer de nouvelles formes, lesquelles portent chacune une information sémantique différente.

La première forme, *sh-u-r-b*, est dite *maşdar* en arabe. Elle est plus proche du verbe et elle sert à exprimer « le fait/le procès/l'activité de boire ». Raffaele Simone compare cette forme à l'infinitif nominalisé de certaines langues romanes et germaniques ou au gérondif nominal de l'anglais en argumentant qu'il s'agit d'un nom verbal doté de processualité indéfinie et de localisation dans le temps.

L'autre forme possible, *sh-a-r-b-at*, est nommée dans la langue arabe comme *'ismu al-marrati* (« nom d'une fois »). Elle est utilisée pour désigner « un segment individuel pris une seule fois du processus indiqué par la racine » et son caractère est plus proche du nom.

Raffaele Simone (2003:903) commente la transition entre ces deux formes de la manière suivante: « (...) la dérivation du *maşdar* à *'ismu al-marrati* franchit à un certain moment la frontière verbe > nom, car elle passe d'une forme douée de processualité indéfinie à un mot qui n'a plus aucune propriété verbale mais qui reste pourvu de propriétés nominales « pures ». »

L'auteur considère la succession dans la langue arabe "*racine verbale > maşdar > 'ismu al-marrati*" comme un modèle du processus de dérivation du verbe au nom. En se servant de ce modèle, il s'est mis à chercher si un tel cycle lexical (ou un tel *continuum*) se produit dans d'autres langues et spécialement pour les langues romanes, il a ajouté encore une troisième forme qu'il a nommée comme « *nom de procès défini*<sup>37</sup> ». Avec cette troisième forme, nous obtenons le cycle verbe > nom suivant : [*idée verbale générale = verbe pur >*] *nom de procès indéfini > nom de procès défini > nom d'une fois* [*> nom pur*].

Raffaele Simone (2003:905) nous propose l'idée selon laquelle ce cycle dérivationnel dépend de trois paramètres :

- a) l'aspectualité
- b) la structure argumentale
- c) l'opposition désignation /prédication.

En ce qui concerne le premier paramètre, l'auteur nous rappelle qu'il existe un débat pour savoir si des noms peuvent avoir des propriétés de l'aspectualité et il nous donne son opinion (Simone R., 2003:905) : « (...) *on peut dire que l'aspectualité se distribue de quelque façon au même titre (sinon dans la même mesure) sur les verbes et les noms.* » Mais dans cet article, il se sert de l'aspectualité seulement pour utiliser les paramètres de la processualité et de la télicité. Ils nous explique son choix ainsi (Ibid.) : « *La première (la processualité) se réfère au fait que le procès décrit peut prendre du temps pour avoir lieu ; la deuxième (la télicité) au fait que le procès peut avoir, oui ou non, un terme.* »

Quant à la structure argumentale, il ne prend pas ce paramètre comme distinctif, car il suppose que toutes les catégories traitées dans son travail sont dotées d'une structure argumentale.

---

37 Simone explique cette forme comme une catégorie des mots qui codent bien un procès impliquant une durée présentée comme bouclée dans le temps.

Le troisième paramètre dont il se sert est l'opposition entre la désignation et la prédication parce que, en général, on considère que celles-ci peuvent constituer la frontière entre la catégorie verbale et nominale : la prédication comme une propriété d'un verbe « pur », la désignation en tant que propriété d'un nom « pur ».

Pour bien illustrer son idée du *continuum* basé sur les trois paramètres, l'auteur a dressé le tableau suivant (Simone R., 2003:907) :

**Tableau n. 6 : Continuum verbe > nom par Raffaele Simone**

	A	B	C	D
	Prédication <-----> Désignation			
<b>Aspect</b>	[- télique] [+ processuel]	[+ télique] [+ processuel]	[+ télique] [- processuel]	[- télique] [- processuel]
<b>Type de sémantique</b>	Nom de procès indéfini ( <i>maṣḍar</i> )	Nom de procès défini	Nom d'une fois ( <i>'ismu al-marrati</i> )	Nom pur
<b>Structure argumentale</b>	+	+	+	-
<b>Classe de mots correspondante</b>	Nom + infinitif nominalisé	Nom	Nom	Nom
<b>Exemples</b>	<i>(il) bere</i> <i>(il) nuotare</i> <i>(l') inseguire</i> <i>inseguimento</i>	<i>bevuta</i> <i>nuotata</i>  <i>inseguimento</i>	<i>sorso</i> <i>bracciata</i>	<i>gatto</i> <i>folla</i> <i>grano</i>

Dans ce tableau, à gauche de la colonne A, il ne pourrait être placé qu'un verbe « pur ». Mais si nous regardons à partir de la colonne A vers la droite, nous pouvons voir une échelle de mots qui se dirigent graduellement par leur degré de nominalité vers la colonne désignant le nom « pur » (D).

Après avoir observé les noms dans les langues romanes, l'auteur nous propose le schéma de dérivation suivant (Simone R., 2003:911) :

- 1) *verbe pur*
- 2) (a) *nom de procès indéfini*  
(b) *infinitif nominalisé*
- 3) *nom de procès défini*
- 4) *nom d'une fois*
- 5) *nom pur*

Bien entendu, il a conscience que son schéma n'est pas universel, que parfois certaines des positions ne sont pas occupées. Il constate qu'en français les cases (3) et (4) sont rarement remplies. Mais en même temps pour montrer que la dérivation peut être parfois capricieuse et irrégulière, il nous donne un contre-exemple du schéma dérivationnel du verbe *fouetter* dans lequel ces deux positions sont occupées (Simone R., 2003:913) :

1) [Infinitif verbal]	<i>fouetter</i>
2) (a) <i>Nom de procès indéfini</i>	<i>fouettage</i>
(b) <i>Infinitif nominalisé supplétif</i>	---
3) <i>Nom de procès défini</i>	<i>fouettée</i>
4) <i>Nom d'une fois</i>	<i>coup de fouet</i>

Et il ajoute encore (Ibid.) : « (...) ce type de phénomène n'est pas systématique du tout. Le français par ex., manque complètement d'infinitif nominalisé supplétif et d'un nom de procès défini qui soit morphologiquement reconnaissable. »

#### **4.5 Suffixation : les noms d'événement**

En français, il existe plusieurs suffixes servant à former les noms d'événement, dont, parmi d'autres, les suffixes *-tion*, *-age*, *-ment*. Mais il arrive souvent que dans certaines conceptions, nous trouvons des variantes différentes de ces trois suffixes, comme par ex. *-ement*, *-ion*, *-ation*, *-issage*, etc. Nous devons constater que la délimitation des suffixes représente parfois une cause de discorde, ce qu'atteste Hélène Huot (2005:30) : « La plupart des dictionnaires (dont *Le Petit Robert 1*) fournissent une

*liste des suffixes du français, mais on peut s'apercevoir que ces listes ne sont pas concordantes, et diffèrent même assez sensiblement d'un dictionnaire à l'autre.* » En cherchant un suffixe particulier (suffixe *-ation* dans notre cas), nous devons alors prendre en considération qu'il peut être classifié sous des étiquettes différentes, ceci dû à une délimitation différente.

#### **4.5.1 Délimitation du suffixe *-ation***

Pour éclaircir cette problématique, observons à présent les paramètres variés de délimitation des suffixes présentés par Louis Guilbert (1975:166) dans *La créativité lexicale*. D'après lui, elle peut être effectuée selon :

- a) la présence ou de l'absence d'une voyelle de liaison (*tion/ation, ture/ature*) ;
- b) la nature de la voyelle de liaison (*ation/ition, iteur/ateur*) ;
- c) la nature de la consonne de liaison de l'élément suffixal par rapport à la séquence phonologique de l'élément du radical (*tion – sion – ssion*) ;
- d) une seule consonne de liaison (*er/(n)er, (t)er ; it/(c)ir ; el/(n)el ; aire/ (n)aire*), souvent de caractère graphique ;
- e) le nombre de syllabes : le segment affixal peut être monosyllabique (*tion – teur - age – ure – isme – at – aire – el -eau*, etc.), dissyllabique (*ation – issage – ement – ature – ateur – ité – escence – erie*, etc.), trisyllabique (*isation – issement – isateur*) et même quadrisyllabique (*ification – ificateur*).

Pour sa part, il dit (Guilbert L., 1975:166.) que son critère est « *la référence au morphème de base (comme -el dans organisationnel)*. » En cherchant le suffixe *-ation* dans sa conception, nous allons trouver que Louis Guilbert reconnaît la forme *-tion* et ses variantes *-ation, -ition, -isation* et *-ification*. Toutefois, dans les *Fondements lexicologiques du dictionnaire du Grand Larousse de la langue française* rédigés également par Louis Guilbert (1971), nous trouvons le suffixe de base *-tion* accompagné par ses variantes *-sion, -ssion, -xion, -ation, -ition, -fication, -faction, -isation* ce qui représente une échelle bien plus riche que celle de *La créativité lexicale*.

Quand Gaston Gross (1989:88) parle des suffixes, nous pouvons remarquer qu'il range *-tion*, *-sion* et *-ssion* dans la même catégorie. En revanche, même si Jacqueline Giry-Schneider (1978:31-32) parle également du suffixe *-tion*, elle nous signale qu'il prend des formes diverses selon la forme du radical. Elle distingue les formes suivantes :

- *tion* (*distribu-er* ↔ *distribu-tion*)
- *ation* (*décor-er* ↔ *décor-ation*) (*planifi-er* ↔ *planifi-c-ation*)
- *ition* (*répét-er* ↔ *répét-ition*)
- *ion* (*incis-er* ↔ *incis-ion*)
- *ision* (*prév-oir* ↔ *prév-ision*)
- *sion* (*scand-er* ↔ *scan-sion*) (*asperg-er* ↔ *asper-sion*)
- *ssion* (*préprim-er* ↔ *répre-ssion*) (*céd-er* ↔ *ce-ssion*)
- *ction* (*projet-er* ↔ *proje-ction*)
- *ption* (*décri-re* ↔ *descri-ption*)
- *aison* (*compar-er* ↔ *compar-aison*).

Pour d'autres linguistes, nous avons remarqué que :

- Jean Dubois (1962:13,31) distingue le suffixe de base *-tion* et ses « variantes combinatoires » *-sion*, *-ssion*, *-xion*, *-ation*, *-ition*, *-aison*, *-ison*, *-ification/-faction*, *-isation*<sup>38</sup> ;
- Joëlle Tamine-Gardes (1982:33) mentionne seulement le suffixe *-tion* ;
- Thierry Debaty-Luca (1986:144) parle littéralement du suffixe *-ation*.

Le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)<sup>39</sup> considère le suffixe *-ation* comme une variante du suffixe *-tion*. La conception de Jean Dubois y est notée, mais en signalant également que A. Di-Lillo opte au contraire pour la délimitation en *-(t)ion*. Selon ce linguiste, les seules variantes disponibles sont *-ation* et *-cation*, dont la

---

38 Les suffixes qui restent aujourd'hui disponibles sont schématisées en gras.

39 Disponible sur: <http://atilf.atilf.fr/>. [date de citation: le 19 mars 2014].

dernière est disponible dans une moindre mesure.

En ce qui concerne Hélène Huot (2005), elle reconnaît une seule forme du suffixe, i.e. *-ion*. De surcroît, elle défend la conception de l'existence d'un « *allongement thématique* » ayant soit une forme pleine, soit une forme réduite. Toutes les possibilités de cet allongement thématique sont schématisées dans le tableau suivant<sup>40</sup> :

**Tableau n. 7 : Formes de l'allongement thématique**

	Voyelle	Consonne
Forme pleine	a	t
	i	t
Forme réduite	e/é	-
	u	-
	-	t
	-	s

Le suffixe *-ation* est dans la conception de Hélène Huot représenté par le suffixe *-ion* qui est joint avec la racine par l'allongement thématique *-at*.

Pour faciliter la visualisation de toutes les conceptions de délimitation des suffixes mentionnées ci-dessus, nous proposons ce tableau récapitulatif :

**Tableau n. 8 : Récapitulation des conceptions**

Auteur (source)	Suffixe	Ses variantes
Thierry Debaty-Luca	<i>-ation</i>	---
Jean Dubois	<i>-tion</i>	<i>-sion, -ssion, -xion, -ation, -ification/-faction, -isation</i>
Jacqueline Giry-Schneider	<i>-tion</i>	<i>-ation, -ition, -ion, -ision, -sion, -</i>

40 Ce tableau a été repris de: HUOT, Hélène (2005). La morphologie. *Forme et sens des mots du français*. Paris, Armand Colin. 2e édition, p. 54.

		<i>ssion, -ction, -ption, -aison</i>
Grand Larousse de la langue française	<i>-tion</i>	<i>-sion, -ssion, -xion, -ation, -ition, -fication, -faction, -isation</i>
Gaston Gross	<i>-tion</i>	<i>-sion, -ssion</i>
Louis Guilbert	<i>-tion</i>	<i>-ation, -ition. -isation, -ification</i>
Hélène Huot	<i>-ion</i>	---

#### 4.5.2 Fréquence et productivité du suffixe *-ation*

En ce qui concerne la fréquence ou la productivité du suffixe *-ation* dans le vocabulaire, la majorité écrasante de tous ces auteurs figurant dans le tableau ci-dessus a constaté que le suffixe (bien entendu, selon la conception particulière de chacun d'entre eux) *-ation/-tion/-ion* et ses variantes sont parmi les suffixes les plus répandus et les plus productifs de nominalisation. En se basant sur les données acquises à l'intermédiaire du *Petit Robert électronique*, Hélène Huot (2005:66) a dressé un tableau schématisant le nombre de mots avec certains suffixes. Pour faire une comparaison, nous avons choisi au sein de son tableau trois suffixes (*-ion* y inclus) typiques pour les noms d'événement<sup>41</sup> :

**Tableau n. 9 : La fréquence des suffixes des noms d'événement**

Suffixes	Nombre de mots (chiffres indicatifs)
<i>-ion</i>	2400
<i>-ment</i>	1200
<i>-age</i>	1400

---

41 Nous avons tiré ces exemples de: HUOT, Hélène (2005). *La morphologie. Forme et sens des mots du français*. Paris, Armand Colin. 2e édition, p. 66.

Dans ce tableau, nous pouvons observer que le nombre de mots en *-ion* est beaucoup plus élevé que dans le cas des suffixes *-ment* et *-age*. Joëlle Tamine-Gardes (1982:33) signale que dans le vocabulaire français, le suffixe *-ation* est avantagé notamment par l'existence du même suffixe en anglais.

#### 4.5.3 Origine et liabilité du suffixe avec les radicaux savants

En faisant des recherches à propos de l'origine de ce suffixe, nous avons appris que ce dernier a été directement emprunté du suffixe latin *-tionem* (Guilbert L., 1971:12). Quant à la période d'apparition des premiers noms en *-ation* dans le lexique français, Emmanuel N. Kwofie (1979:75) déclare que cela remonte aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.

Néanmoins, il faut rappeler que ceci ne correspond pas à la conception d'Hélène Huot qui considère le suffixe en question comme le suffixe *-ion* joint avec la racine par l'allongement thématique *-at*. Cette linguiste (Huot H., 2005:65) nous enseigne, entre autres, qu'une classification des suffixes peut se réaliser selon leur tendance à s'adjoindre aux radicaux populaires ou savants. La classification basée sur ce critère est la suivante :

- les suffixes s'adjoignant à un radical de forme populaire: *-age*, *-ment*, *-eur/euse*, *-esse*, *-is*, *-rie*, *-ier/-ière*, *-eux/-euse*;
- les suffixes s'adjoignant à un radical de forme savante: *-ion*, *-eur/-rice*, *-if/-ive*, *-ent(e)*, *-ence*, *-aire*;
- les suffixes qui s'adjoignent aux deux types de radical: *-ure*, *-oir/-oire*.

#### 4.5.4 Interprétation du suffixe

Pour pouvoir dresser le portrait du suffixe *-ation*, il ne reste qu'à compléter les informations concernant l'interprétation du suffixe et sa participation au vocabulaire.

Au sujet de l'interprétation, nous avons appris que *-ation* avec les suffixes *-age* et *-(e)ment* constituent un groupe de suffixes des noms d'événement. Citons Louis Guilbert (1975:181) : « (...) la nominalisation en *tion*, en *age* et en *ment* peut exprimer

*le procès dans son déroulement ou le procès achevé (...). ».*

Pareillement, Thierry Debaty-Luca (1986:144) dit que « (...) *le sens « action » est partagé par des suffixes comme -age, -ment, -ation, -erie (chamaillerie, flagornerie, flânerie), -ance (obéissance, méconnaissance), (...).* ». Cependant il insiste sur le fait qu'au sein de ces suffixes désignant le « sens action » nous ne pouvons pas rechercher de nuance sémantique. De son point de vue, il faut qu'ils soient interprétés comme des « *variantes d'une même unité.* »

Hélène Huot (2005:74) trouve que « *la plupart des suffixes ont une part d'interprétation très générale* ». Elle distingue des groupes qui ont chacun son interprétation et parmi ces groupes, il y en a un qui réunit des suffixes formant des noms d'action : *-age, -ment et -ion*. Il faut toutefois remarquer qu'à la différence de Thierry Debaty-Luca, elle pense qu'il y a une différence dans leur apport sémantique. Nous nous permettons de la citer (Huot H., 2005:75) : « *Adjoins à des radicaux exprimant une idée verbale, ils<sup>42</sup> servent à construire des noms d'action en relation à ces radicaux verbaux, mais sans être cependant interchangeable. Les suffixes -age et -ment s'adjoignent en effet à des radicaux de type populaire, tandis que le suffixe -ion suit des radicaux de type savant, et plus précisément des formes thématiques. De ce fait les mots en -ion ont souvent une valeur d'action envisagée comme étant ou devant être accomplie, que n'ont pas les mots en -age ou en -ment. Ces deux suffixes n'en sont pas pour autant totalement synonymes : le suffixe -age implique davantage l'effectuation de ce qu'exprime le radical verbal, à la différence du suffixe -ment, qui indiquerait plutôt un résultat acquis.* »

Vu que le suffixe en question se compose dans sa conception du suffixe *-ion* et l'allongement thématique *-at*, il nous faut encore regarder quel est l'apport sémantique de ce dernier. Hélène Huot (2005:84-85) le caractérise de la manière suivante : « *La valeur aspectuelle que l'on peut discerner dans la plupart de ces mots-thèmes en -at tient à la présence de cet allongement thématique et à l'interprétation d'accompli qu'il garde de ses origines.* »

---

42 En écrivant « ils », l'auteur pense les suffixes *-age, -ment et -ion*.

Nous avons conscience que les informations qui viennent d'être fournies sont nombreuses, trop pour être facilement schématisées dans l'esprit du lecteur. Néanmoins, il y a encore certaines informations intéressantes à apporter dans ce mémoire. Pour cette raison, nous avons décidé de les transcrire dans les tableaux suivants, avec les informations précédemment vues, pour compléter et achever notre observation du suffixe *-ation*.

**Tableau n. 10 : Les suffixes des noms d'événement dans les Fondements lexicologiques du dictionnaire (*Grand Larousse de la langue française*)<sup>43</sup>**

Suffixe	Origine	Base	Valeur	Exemples
<b>-age</b> ( <b>-issage</b> )	lat. <i>at̄icum</i>	nom de non-animés	collectif	<i>courage, outillage, plumage</i>
		nom de personnes	état	<i>esclavage, veuvage</i>
		verbe	action ou résultat de l'action	<i>atterissage, assemblage</i>
<b>-ement</b> ( <b>-issement</b> )	lat. <i>-mentum</i>	verbe	action ou résultat de l'action	<i>groupement, agrandissement</i>
<b>-tion</b> <b>-sion</b> <b>-ssion</b> <b>-xion</b> <b>-ation</b> <b>-ition</b> <b>-fication</b> <b>-faction</b> <b>-isation</b>	lat. <i>-tionem</i> ; suffixe emprunté directement au latin	verbe	action et résultat de l'action	<i>décontraction</i> <i>corrosion</i> <i>oppression</i> <i>crucifixion</i> <i>datation</i> <i>finition</i> <i>vérification</i> <i>torréfaction</i> <i>miniaturisation</i>

43 GUILBERT, Louis (1971). Fondements lexicologiques du dictionnaire. *Grand Larousse de la langue française*. Paris, Larousse, 1971-1978, p. 11 -12.

**Tableau n. 11 : Dérivation selon TLFi**

<b>Base verbale</b>	<b>Dérivation</b>
Verbe en <i>-er</i>	<i>-sion, -tion, -ation, -iation</i>
Verbe en <i>-ger, -guer</i>	<i>-gation</i>
Verbe en <i>-ifier</i>	<i>-ification</i>
Verbe en <i>-efier</i>	<i>-efaction</i>
Verbe en <i>-iser</i>	<i>-isation</i>
Verbe en <i>-oir /-re</i>	<i>-(t)ion</i>
Adjectif	<i>-sion/-tion, -ation, -isation</i>
Participe	<i>-sion, -tion</i>
Substantif (d'origine française)	<i>-ation, -ification, -isation,</i>
Substantif (d'origine latine)	<i>-ation</i>

**Tableau n. 12 : Variantes disponibles du suffixe *-tion* et leurs caractéristiques (Jean Dubois)<sup>44</sup>**

	<i>-ation/-ition</i>	<i>-isation</i>	<i>-ification</i>
<b>Correspondent aux verbes</b>	en <i>-er/-ir</i>	en <i>-iser</i>	en <i>-ifier</i>
<b>Disponibilité, fréquence</b>	le groupe le plus nombreux	la plus grande extension	tend à se voir substituer par le couple <i>-iser/-isation</i>
<b>Valeur d'emploi et vocabulaire</b>	Résultat (proche au <i>-ment</i> ); économique, biologique, géographique; opérations industrielles		scientifique (chimie, industrie)
<b>Extension dans le vocabulaire</b>	abstrait (comme <i>-ment</i> ): philosophie, psychologie, politique	commun	---
	entre en composition de mots étrangers + suffixe analogue dans autres langues → facilite les emprunts réciproques	caractère international du suffixe accentue leur extension	---

44 DUBOIS, Jean (1962). *Étude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain*. Paris, Librairie Larousse, p. 13, 31, 32, 33, 34, 96 et 98.

**Tableau n. 13 : Les suffixes des noms d'action et leur caractéristique selon H. Huot<sup>45</sup>**

Suffixe		Radical			Interprétations des suffixes
Forme	Catégorie	Cat.	Forme		
			Pop.	Savante	
-age	Nm	V (p.prést) N	+	+	Noms d'action; ce suffixe implique davantage d'effectuation de ce qu'exprime le radical verbal
-ion	Nf	V		+ (et les formes thématiques)	Noms d'action envisagée comme étant ou devant être accomplie
-ment	Nm	V (p.prést)	+		Noms d'action, ce suffixe indique plutôt un résultat acquis

#### 4.5.5 Conclusion

La délimitation des suffixes est problématique et varie beaucoup selon les conceptions des différents auteurs. Ainsi le suffixe *-ation* est, dans nos sources bibliographiques et électroniques, parfois considéré comme *-tion* ou *-ion*. Néanmoins, nous avons réussi à réunir une certaine quantité d'informations que nous allons maintenant utiliser pour effectuer un aperçu du suffixe en question. Afin de dresser son profil approximatif, nous pouvons dire que:

- il s'agit d'un suffixe nominal ayant la valeur du genre féminin ;
- il représente un des suffixes de nominalisation les plus fréquents et productifs ;
- il est très répandu, notamment grâce à l'existence du suffixe analogue dans d'autres langues ;
- l'apparition des premiers noms en *-ation* dans le lexique français remonte aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles ;
- c'est un suffixe qui sert à créer les noms d'événement ;
- généralement, il sert à exprimer une action ou son résultat et selon la conception

---

45 HUOT, Hélène (2005). *La morphologie. Forme et sens des mots du français*. Paris, Armand Colin. 2e édition, p. 66-67.

de Hélène Huot, il sert même à créer des noms d'action envisagée, c'est-à-dire comme étant ou devant être accomplie ;

- il s'adjoint (*-ion* dans la conception de Hélène Huot) à une base verbale, ou alors il est lié à celle-ci à l'intermédiaire de l'allongement thématique *-at* ;
- en général, il s'adjoint à une forme savante du radical.

## 5. Partie pratique

Dans ce chapitre, nous présenterons notre recherche consacrée aux noms français qui se terminent par le suffixe *-ation*. Tout d'abord, dans le cadre du premier sous-chapitre, nous allons décrire le corpus frWaC, un outil pratique et une source abondante en données pour ce travail. Nous expliquerons la manière dont nous avons obtenu notre échantillon de noms en *-ation*, ce dernier sera par la suite présenté pour être analysé ultérieurement. Le deuxième sous-chapitre sera consacré au travail avec Le Petit Robert numérique, plus précisément à la recherche de l'étymologie et des acceptions des noms figurant dans l'échantillon de noms étudiés. Ensuite, dans le troisième sous-chapitre, nous procéderons à la vérification des acceptions des noms observés en utilisant un des tests proposés par Jean-Claude Anscombe. Le quatrième sous-chapitre sera focalisé sur des valences des noms, lesquelles nous essayerons de déterminer en nous basant sur le travail des linguistes Laurence Benetti et Gilles Corminboeuf. Le dernier sous-chapitre traitera de la collocabilité des noms étudiés avec des verbes.

### 5.1 La nécessité des outils

En exagérant légèrement, il est possible de dire qu'un locuteur natif dispose d'un « sixième sens » en ce qui concerne sa langue maternelle. Puisqu'il est né dans une société employant cette langue et qu'il a grandi tout en étant en complète interaction avec elle, le locuteur natif ressent et distingue les subtiles nuances et les détails présents dans sa langue maternelle. Grâce à cette capacité unique, il a le pouvoir, ou on pourrait même dire le privilège, de faire une introspection.

À défaut de ne pas être un locuteur francophone natif, nous ne disposons pas de cette capacité unique. Ainsi, pour amoindrir cet inconvénient et pour pouvoir atteindre nos objectifs, il était nécessaire de trouver une importante source d'informations relatives au lexique français avant de commencer la recherche empirique. Finalement, nous avons choisi le Trésor de la Langue Française informatisé et Le Petit Robert numérique, qui sont des œuvres fiables.

Nous avons également besoin d'un grand corpus contenant une large quantité de textes de genres variés afin d'effectuer la recherche. Ainsi, nous avons décidé

d'effectuer cette analyse en nous basant sur les données du corpus frWaC.

### 5.1.1 Présentation du corpus frWaC

FrWaC est un corpus électronique de français constitué à partir du web, qui fait partie du corpus électronique Sketch Engine. Il s'agit d'un grand corpus contenant plus que 1,35 milliard de mots, il est lemmatisé et permet de distinguer des parties de discours. FrWaC comprend une grande quantité de textes issus des pages web françaises, ce qui devrait nous aider à assurer un niveau de représentativité satisfaisant. Ce corpus est accessible sur le site Internet <http://www.sketchengine.co.uk/><sup>46</sup> et il est également possible de le consulter, dans une version limitée, par l'intermédiaire des pages web du Corpus national tchèque (« Český národní korpus »)<sup>47</sup>. On peut aussi le télécharger en envoyant une demande<sup>48</sup> à la communauté Wacky<sup>49</sup>. Cette dernière est représentée par des linguistes et des spécialistes en technologies qui ont ensemble développé non seulement le corpus frWaC, mais aussi trois corpus anglais (PukWaC, ukWaC, WaCkypedia\_EN), deux corpus allemands (deWaC, sdewac) et un corpus italien (itWaC).

### 5.1.2 Travail avec le corpus frWaC: création de l'échantillon des noms en *-ation*

Notre travail dans le cadre de la partie pratique a commencé par la recherche des noms en *-ation* dans le corpus frWaC. Afin de retrouver tous les lemmes du corpus finissant par le suffixe *-ation*, nous avons formulé la requête suivante : **lemma = ".\*ation"**. En réponse à cette requête, nous avons obtenu 19 860 095 occurrences visualisées chacune en contexte (« KWIC »<sup>50</sup>) et avec sa source notée à gauche. Une de ces pages est observable dans l'annexe du mémoire, plus précisément dans le paragraphe « 7.1 Annexe n. 1 : La recherche des noms en *-ation* dans le corpus

---

46 Il faut s'abonner au corpus afin de pouvoir exploiter toutes ses fonctions.

47 Le Corpus national tchèque est accessible gratuitement sur la site <https://www.korpus.cz/>.

48 L'adresse e-mail servant pour ce but se trouve sur la page web

<http://wacky.sslmit.unibo.it/doku.php?id=people>

49 Les membres de la communauté Wacky sont par exemple Giuseppe Attardi, Marco Baroni, Silvia Bernardini, Sara Castagnoli, Massimiliano Ciaramita. La liste complète des membres est à consulter sur la page web <http://wacky.sslmit.unibo.it/doku.php?id=people>.

50 « KWIC » veut dire « mot recherché dans le contexte ».

frWaC ».

Ensuite, nous avons procédé à la visualisation des résultats selon la fréquence des lemmes. Ainsi, nous avons obtenu une liste de fréquence de lemmes en *-ation* rangés par ordre décroissant de leur fréquence et nous avons décidé d'en tirer un échantillon comprenant les trente noms les plus fréquents. Voici un tableau représentant ces noms et leur fréquence dans le corpus frWaC<sup>51</sup> :

**Tableau n. 14 : Les noms en *-ation* les plus fréquents dans le corpus frWaC**

	lemma	Freq	Freq [%]	
1.	p/n information	1,029,915	5.2	
2.	p/n formation	886,160	4.5	
3.	p/n association	552,212	2.8	
4.	p/n création	429,309	2.2	
5.	p/n organisation	415,259	2.1	
6.	p/n situation	403,002	2.0	
7.	p/n application	374,942	1.9	
8.	p/n communication	339,706	1.7	
9.	p/n relation	333,898	1.7	
10.	p/n utilisation	316,538	1.6	
11.	p/n opération	265,329	1.3	
12.	p/n présentation	257,165	1.3	
13.	p/n population	237,578	1.2	
14.	p/n administration	230,212	1.2	
15.	p/n éducation	228,866	1.2	
16.	p/n réalisation	219,541	1.1	
17.	p/n installation	211,712	1.1	
18.	p/n évaluation	199,499	1.0	
19.	p/n publication	177,749	0.9	
20.	p/n participation	164,247	0.8	
21.	p/n déclaration	163,122	0.8	
22.	p/n exploitation	159,548	0.8	
23.	p/n préparation	156,084	0.8	
24.	p/n animation	146,768	0.7	
25.	p/n consommation	142,119	0.7	
26.	p/n orientation	140,055	0.7	
27.	p/n modification	139,922	0.7	
28.	p/n obligation	136,780	0.7	
29.	p/n prestation	133,464	0.7	
30.	p/n manifestation	126,764	0.6	

51 Les substantifs sont rangés par ordre décroissant de leur fréquence.

## 5.2 Recherche de l'étymologie et des acceptions des trente noms

Après avoir créé notre échantillon à partir des informations obtenues dans le corpus frWaC, nous avons procédé à son analyse en nous servant du Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi). Avant tout, il était nécessaire d'étudier l'origine des trente noms, et donc rechercher leur étymologie. Le Trésor de la Langue Française facilite l'accès à une gamme d'informations très vaste. Grâce à lui, on peut aisément trouver la prononciation du mot recherché et son genre, la période de son apparition dans le lexique français, ainsi que sa langue source, ses acceptions et des citations servant à montrer le contexte dans lequel le mot traité apparaît.

Pour cette recherche, nous avons profité de certaines informations citées ci-dessus. Tout d'abord, nous avons prêté l'attention à la période d'apparition, mais également à la langue source. Ensuite, nous avons vérifié si certains noms de l'échantillon ont été dérivés à partir des verbes. Les résultats de cette recherche étymologique sont schématisés dans le tableau ci-dessous :

*Tableau n. 15 : L'étymologie des noms observés selon dans le TLFi*

Nom	Étymologie	Période	Dérivé d'une base verbale
administration	latin <i>administratio</i>	fin du XII <sup>e</sup> - début du XIII <sup>e</sup> siècle	non
animation	latin <i>animatio</i>	XIV <sup>e</sup> siècle	non
<b>application</b>	<b>de <i>appliquer</i></b>	<b>1314</b>	<b>appliquer</b>
<b>association</b>	<b>de <i>associer</i></b>	<b>1408</b>	<b>associer</b>
communication	latin <i>communicatio</i>	fin du XIII <sup>e</sup> - début du XIV <sup>e</sup> siècle	non
<b>consommation</b>	<b>de <i>consommer</i></b>	<b>XII<sup>e</sup> siècle</b>	<b>consommer</b>
création	latin <i>creatio</i>	début du XIII <sup>e</sup> siècle	non
déclaration	latin <i>declaratio</i>	1290	non
éducation	latin <i>educatio</i>	1527	non
<b>évaluation</b>	<b>de <i>évaluer</i></b>	<b>1365</b>	<b>évaluer</b>
<b>exploitation</b>	<b>de <i>exploiter</i></b>	<b>1662</b>	<b>exploiter</b>
formation	latin <i>formatio</i>	1170	non

<b>information</b>	<b>de <i>informer</i></b>	<b>1274</b>	<b>informer</b>
<b>installation</b>	<b>de <i>installer</i></b>	<b>1349</b>	<b>installer</b>
manifestation	latin <i>manifestatio</i>	1200	non
modification	latin <i>modificatio</i>	1376	non
obligation	latin <i>obligatio</i>	1235	non
opération	latin <i>operatio</i>	fin du XIII <sup>e</sup> siècle	non
<b>organisation</b>	<b>de <i>organiser</i></b>	<b>1488</b>	<b>organiser</b>
<b>orientation</b>	<b>de <i>orienter</i></b>	<b>1834</b>	<b>orienter</b>
participation	latin <i>participatio</i>	1175	non
population	latin <i>populacio</i>	1335	non
préparation	latin <i>praeparatio</i>	1314	non
présentation	latin <i>praesentatio</i>	1175	non
prestation	latin <i>praestatio</i>	1288	non
publication	latin <i>publicatio</i>	1290	non
<b>réalisation</b>	<b>de <i>réaliser</i></b>	<b>1509</b>	<b>réaliser</b>
relation	latin <i>relatio</i>	début du XIII <sup>e</sup> siècle	non
<b>situation</b>	<b>de <i>situer</i></b>	<b>1447</b>	<b>situer</b>
<b>utilisation</b>	<b>de <i>utiliser</i></b>	<b>1796</b>	<b>utiliser</b>
<b>Nom</b>	<b>Étymologie</b>	<b>Période</b>	<b>Dérivé d'une base verbale</b>

Sur ce tableau, nous remarquons que la plupart des noms examinés provient du latin. En observant la période d'apparition de ces mots dans le lexique français, nous pouvons noter que vingt-deux d'entre eux sont apparus entre le XII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle.

Ensuite, nous observons que douze noms de l'échantillon sont dérivés d'un verbe<sup>52</sup>. Plus précisément, il s'agit des noms suivants : *application*, *association*, *consommation*, *évaluation*, *exploitation*, *information*, *installation*, *organisation*, *orientation*, *réalisation*, *situation* et *utilisation*. Le nom *consommation*, datant du XII<sup>e</sup> siècle, est le premier apparu dans le lexique français d'entre ces douze noms, tandis que

---

<sup>52</sup> Ces noms sont colorés en bleu.

l'apparition du nom *orientation*, le dernier d'entre eux, remonte au XIX<sup>e</sup> siècle (1834). La moitié des douze noms sont apparus entre le XIV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. Il est important de souligner qu'aucun de ces noms n'est apparu avant le XII<sup>e</sup> siècle. Cela correspond à la constatation d'Emmanuel N. Kwofie (1979:75) qui a indiqué que l'apparition des premières noms en *-ation* en français remonte au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle.

Après avoir recherché l'étymologie des trente noms, notre intérêt s'est tourné vers les acceptions des noms examinés. Cette fois-ci, nous avons utilisé le dictionnaire Le Petit Robert numérique qui fut d'une grande utilité, car grâce à lui nous avons pu noter beaucoup d'acceptions qui nous étaient inconnues auparavant et il a également permis de dévoiler plusieurs nuances de sens pour certains des trente noms étudiés.

Nous avons donc observé les acceptions des noms de notre échantillon et vérifié dans un premier temps s'ils peuvent dénoter une action ou un résultat. Lors de cette recherche, il s'est avéré que la plupart des trente noms ont plusieurs acceptions. Nous avons dressé des tableaux détaillés afin de mieux schématiser les sens des noms. Néanmoins, au vu de la taille et du nombre de ces tableaux, nous avons préféré de les placer en annexe<sup>53</sup> et de les récapituler dans un autre tableau portant uniquement sur la capacité des noms à dénoter une action ou un résultat<sup>54</sup>. Voici le tableau récapitulatif :

**Tableau n. 16 : L'acception des noms selon Le Petit Robert numérique**

Nom	Sens d'action	Sens de résultat
administration	oui	oui
animation	oui	oui
application	oui	oui
association	oui	oui
communication	oui	oui
consommation	oui	oui
création	oui	oui

<sup>53</sup> Les tableaux sont à observer dans le paragraphe « 7.2 Annexe n. 2 : Les acceptions des trente noms étudiés ».

<sup>54</sup> Nous avons travaillé avec la conception du sens de résultat plus large.

déclaration	oui	oui
éducation	oui	oui
évaluation	oui	oui
exploitation	oui	oui
formation	oui	oui
information	oui	non
installation	oui	oui
manifestation	oui	non
modification	oui	non
obligation	non	non
opération	oui	non
organisation	oui	oui
orientation	oui	non
participation	oui	oui
population	non	non
préparation	oui	oui
présentation	oui	non
prestation	oui	oui
publication	oui	oui
réalisation	oui	oui
relation	oui	non
situation	non	non
utilisation	oui	non
<b>Nom</b>	<b>Sens d'action</b>	<b>Sens de résultat</b>

Nous pouvons observer que vingt-sept des trente noms examinés sont dotés d'un sens d'action (*obligation, population* et *situation*). On remarque également que dix-neuf des trente noms sont dotés d'un sens de résultat. Il s'agit de noms *administration, animation, application, association, communication, consommation, création, déclaration, éducation, évaluation, exploitation, formation, installation, organisation, participation, préparation, prestation, publication* et *réalisation*. Il est à souligner que

ces noms peuvent aussi exprimer l'acception d'action.

Il en découle que parmi les vingt-sept noms dénotant une action, il n'y en a que huit qui expriment uniquement cette acception. Il existe donc globalement une ambiguïté marquante des sens d'action et de résultat au sein de l'échantillon.

### 5.3 Vérification des acceptions des noms

Puisque nous avons découvert que les trente noms représentant l'échantillon possèdent globalement une ambiguïté de sens, il fallait utiliser un moyen permettant de vérifier leurs acceptions. Tout d'abord, nous envisagions d'appliquer le *test de combinabilité du nom examiné avec un verbe « aspectuel »*, proposé par les linguistes Gaston Gross et Ferenc Kiefer. Comme nous l'avons déjà expliqué dans la partie théorique de ce mémoire (dans le paragraphe « 2.5.1. Combinabilité avec un verbe aspectuel »), ce test est basé sur l'hypothèse qu'un nom est un nom d'action à condition qu'il puisse être accompagné par un verbe « aspectuel » comme *commencer, s'interrompre, continuer, durer, terminer, se passer, survenir et se produire*.

Ainsi, nous avons procédé à l'application de ce test à l'aide du corpus frWaC. Toutefois, après avoir lancé des recherches, nous avons remarqué que les résultats donnés par le corpus étaient parfois trop chaotiques pour être analysés. Le problème principal était une lemmatisation fautive qui a entraîné des mauvais résultats dans cette recherche. Il en était ainsi dans le cas du verbe *durer*, par exemple. Après avoir lancé une recherche pour savoir si un des noms observés peut être accompagné de ce verbe, nous avons obtenu des occurrences où ce dernier était malencontreusement remplacé par la forme féminine de l'adjectif *dure*, par la préposition *durant*, ou bien par le substantif *durée*. Voici notre requête visant à vérifier si le nom *création* peut être accompagné du verbe *durer* :

**Tableau n. 17 : Requête dans le corpus frWaC pour vérifier la combinabilité du nom « création » avec le verbe « durer »**

Le tableau suivant présente quelques résultats de la requête formulée ci-dessus :

**Tableau n. 18 : Lemmatisation fautive dans le corpus frWaC**

L'illusion signifie aussi que toutes nos **créations** ne *dureront* que le temps que lui donnera le temps  
 eur contrat à l' issue d' un congé pour la **création** d' entreprise La *duré*e du préavis en cas de  
 : Stages et expériences des milieux de **création** et de production *Durant* les années 2 et 3 du  
 29 mai 2007 la deuxième journée de la **création** d' entreprise *Durant* cette journée , les habitants  
 Jne preuve de valeur , et voilà tout . Les **créations** qui *durent* sont celles généralement qui anticipe  
 cé , est entré en 2004 dans sa phase de **création** qui devrait *durer* jusqu' à fin 2005 . Les réserves  
 s fraîches : printemps oblige . Pour une **création** qui *durerait* plus d' une journée , il faut bien  
 rie , dans tous les types d' entreprises , **Création** d' entreprises ... *Durée*e de la formation : La form  
 è au théâtre de la Ville cet Automne en **création** mondiale *dure* trois heures sans entracte , on se  
 on itinérant de l' objet de tradition et de **création** *Durant* les mois de novembre et décembre , le sa  
 è au théâtre de la Ville cet Automne en **création** mondiale *dure* trois heures sans entracte , on se  
 imaginaires supposés exister depuis la **création** du monde et *durer* jusqu' au jugement dernier ; c  
 ages entières d' album , vos précieuses **créations** *dureront* toute une vie . Vous pouvez même les i

À cause de la lemmatisation erronée dans le corpus, nous avons trouvé cette façon de vérification problématique et complexe. Par conséquent, nous avons décidé de recourir à l'application d'un des tests de Jean-Claude Anscombe, présentés dans le paragraphe « 2.5.2 Tests proposés par Jean-Claude Anscombe » de la partie théorique de ce mémoire. Plus précisément, nous avons choisi le test basé sur l'hypothèse que généralement, les noms dénotant une action entrent dans les constructions du type *une méthode de N*, *une opération de N*, *un mode de N*, *une règle de N*, *un effort de N*, *une volonté de N*, *un acte de N*, *le résultat de N*, *l'arrêt de N* ou *la cessation de N*. Pour nos besoins, nous avons décidé de tester les trente noms observés en examinant leur collocabilité avec les trois premières constructions citées ci-dessus, c'est-à-dire avec des constructions : *une méthode de N*, *une opération de N*, *un mode de N*. Alors, la recherche visant à vérifier les acceptions des noms observés a été déclenchée de nouveau, cette fois-ci avec des résultats plus clairs et moins difficiles à exploiter. Afin d'analyser ces derniers, observons le tableau suivant, représentant les trente noms en -ation et leurs occurrences dans les trois constructions recherchées :

**Tableau n. 19 : Vérification du sens d'action des noms selon J.-C. Anscombe**

<b>Nom</b>	<b>Une méthode de</b>	<b>Une opération de</b>	<b>Un mode de</b>
administration	13	0	342
animation	24	20	21
application	39	2	115
association	8	2	29
communication	85	660	1076
consommation	2	0	449
création	41	41	140
déclaration	1	3	26
éducation	93	25	33
évaluation	640	23	359
exploitation	31	6	498
formation	69	42	374
information	6	63	53
installation	41	8	81
manifestation	1	2	23

modification	7	12	4
obligation	0	1	0
opération	0	1	21
organisation	571	0	1398
orientation	4	0	3
participation	4	0	81
population	0	0	0
préparation	1 161	21	177
présentation	26	0	250
prestation	1	4	8
publication	5	4	86
réalisation	671	171	121
relation	6	5	254
situation	0	0	0
utilisation	28	1	463
<b>Nom</b>	<b>Une méthode de</b>	<b>Une opération de</b>	<b>Un mode de</b>

Au premier regard, nous pouvons remarquer que les nombres d'occurrences varient beaucoup non seulement d'un nom à un autre, mais aussi dans le cadre des trois constructions particulières recherchées pour chacun des trente noms examinés.

Tout d'abord, nous pouvons nous apercevoir que certains noms n'ont aucune occurrence, peu importe la construction recherchée. Il s'agit des noms *obligation*<sup>55</sup>, *population* et *situation*. Du fait de ce manque d'occurrences, nous pouvons juger que ces trois noms ne dénotent pas d'action. Et d'ailleurs, cette conclusion confirme les résultats de nos recherches précédentes dans le Petit Robert numérique.

Nous pouvons également noter que les nombres d'occurrences les plus élevés concernent les noms *administration*, *communication*, *consommation*, *évaluation*, *exploitation*, *formation*, *organisation*, *préparation*, *présentation*, *réalisation*, *relation* et *utilisation*. Selon le test de J.-C. Anscombe, les noms qui entrent dans les constructions recherchées devraient être les noms d'action. Au vu du nombre d'occurrences des trois

---

55 Ce nom n'a qu'une seule occurrence, et celle-ci concerne la construction « opération d'obligation ».

constructions contenant les douze noms précédemment cités, nous pouvons en déduire que ces derniers devraient tous être rangés dans la catégorie des noms d'action.

Ensuite, il faut remarquer que les nombres d'occurrences de certains noms examinés dans les constructions recherchées sont très faibles. Il s'agit, avant tout, des noms *association*, *déclaration*, *manifestation*, *modification*, *opération*, *orientation* et *prestation*. En nous basant sur leurs occurrences si peu fréquentes dans le corpus frWaC, nous pouvons supposer que ces sept noms ne dénotent que très rarement une action.

Cependant, au cours de l'analyse des occurrences dans le corpus frWaC, nous avons repéré quelques particularités relatives à ses résultats. Ainsi, nous avons approfondi l'observation des occurrences pour s'assurer de la crédibilité des résultats de la recherche.

Notre première remarque concerne le nom *administration*. Celui-ci n'apparaît pas beaucoup dans les constructions « *méthode de* » et « *opération de* », tandis que le nombre de ses occurrences avec la construction « *mode de* » est exceptionnellement élevé. On propose une explication de ce phénomène : il est possible que le nom *administration* lié aux constructions « *méthode de* » et « *opération de* » n'a pas de sens, tandis que la combinaison « *mode d'administration* » est plus compréhensible pour les locuteurs.

Ensuite, après avoir bien étudié les occurrences de cette dernière construction, nous avons découvert qu'une majorité écrasante de ses occurrences apparaît dans le sens « *posologie* » où « *action de donner des médicaments* ». <sup>56</sup> Nous pouvons en déduire que la construction « *mode d'administration* » est considérablement répandue au sein du corpus frWaC, et en effet nous pensons que ce dernier contient de nombreux textes ayant un caractère médical ou pharmaceutique.

Lors de la recherche, nous avons remarqué qu'un phénomène similaire se produit également pour plusieurs noms de l'échantillon. Voici une liste de constructions dont le nombre d'occurrences est considérablement élevé : *mode de consommation*, *mode de*

---

56 Cela correspond au troisième sens du nom *administration* de ceux que nous avons retrouvés dans le Petit Robert numérique et dont nous avons dressé des tableaux qui sont à observer dans le paragraphe « 7.2 Annexe n. 2 : Les acceptions des trente noms étudiés ».

*création, méthode/mode d'évaluation, mode d'exploitation, mode de formation, méthode/mode d'organisation, méthode/mode de préparation, mode de présentation, méthode/opération/mode de réalisation, mode de relation et mode d'utilisation.* Vu leurs nombres d'occurrences, nous pouvons supposer qu'il s'agit de collocations couramment utilisées.

Nous voudrions encore signaler qu'un problème plutôt surprenant portant sur le nom *relation* a été rencontré. Nous avons remarqué que quatre des six occurrences trouvées pour la collocation « *méthode de relation* » ont exactement le même contexte, et même les deux autres sont dans des phrases similaires. De surcroît, toutes les six occurrences sont accompagnées par le même complément du nom (*une méthode de relation d'aide*) et le nom *relation* n'est dans aucune de ces six occurrences doté du sens d'action, c'est-à-dire qu'il n'exprime pas « le fait de relater, de rapporter en détail », mais il dénote plutôt un « lien / rapport entre des choses ou des personnes ».

Ensuite, le même problème est survenu lors de la recherche de construction « *opération de relation* ». De nouveau, les occurrences ne comprenaient que le nom *relation* dans le sens « lien / rapport entre des choses ou des personnes ».

Quant à la dernière construction recherchée relative au nom *relation*, la plupart des noms dans notre corpus exprime, de nouveau, le sens « lien / rapport entre des choses ou des personnes ». Selon ses occurrences dans les constructions examinées, nous ne pouvons pas considérer le nom *relation* comme un nom d'action.

S'il faut comparer la première méthode de vérification selon l'hypothèse de Gaston Gross et Ferenc Kiefer avec ce dernier test appliqué d'après J.-C. Anscombe, nous devons reconnaître que pour la deuxième fois les résultats dans le corpus comprenaient beaucoup moins d'occurrences erronées. Cependant, nous admettons d'avoir également rencontré des difficultés lors de notre second test, même si la nature de notre problème était différente cette fois-ci. En observant les occurrences dans le corpus, nous avons remarqué que certaines phrases identiques se répétaient plusieurs fois, ce qui déforme légèrement les résultats de la recherche. Pour cette raison, nous avons observé les occurrences en détail et malheureusement, nous avons aperçu que ce problème se produit dans la plupart des constructions. Une fois l'existence des occurrences erronées prise en considération, nous avons conclu ceci à propos des

acceptions des noms observés :

- il y a trois noms de l'échantillon n'ayant pas d'acception d'action dans le corpus frWaC ;
- il y en a huit qui dénotent que très rarement une action dans le corpus ;
- il y a deux noms qui ont plutôt la tendance d'exprimer l'acception d'action dans le corpus ;
- il y a dix-sept noms qui dénotent une action dans le corpus.

Pour pouvoir faire une comparaison des résultats de la recherche dans le Petit Robert numérique avec les résultats de la vérification du sens des noms dans le corpus frWaC, nous avons dressé le tableau suivant :

**Tableau n. 20 : Comparaison des résultats de la recherche du sens de noms de notre échantillon**

Nom	Sens d'action selon le Petit Robert	Sens d'action selon le test de J.-C. Anscombe
administration	oui	oui
animation	oui	plutôt oui
application	oui	oui
<b>association</b>	<b>oui</b>	<b>plutôt non</b>
communication	oui	oui
consommation	oui	oui
création	oui	oui
<b>déclaration</b>	<b>oui</b>	<b>plutôt non</b>
éducation	oui	oui
évaluation	oui	oui
exploitation	oui	oui
formation	oui	oui
information	oui	oui
installation	oui	oui
<b>manifestation</b>	<b>oui</b>	<b>plutôt non</b>
<b>modification</b>	<b>oui</b>	<b>plutôt non</b>
obligation	non	non

<b>opération</b>	<b>oui</b>	<b>plutôt non</b>
organisation	oui	oui
<b>orientation</b>	<b>oui</b>	<b>plutôt non</b>
participation	oui	plutôt oui
population	non	non
préparation	oui	oui
présentation	oui	oui
<b>prestation</b>	<b>oui</b>	<b>plutôt non</b>
publication	oui	oui
réalisation	oui	oui
<b>relation</b>	<b>oui</b>	<b>plutôt non</b>
situation	non	non
utilisation	oui	oui

Nous pouvons remarquer que les résultats de la recherche effectuée dans le Petit Robert numérique et les résultats de la vérification du sens d'action des noms dans le corpus frWaC selon Jean-Claude Anscombe ne correspondent que partiellement. Le désaccord le plus marquant concerne les résultats des huit noms suivants<sup>57</sup> : *association*, *déclaration*, *manifestation*, *modification*, *opération*, *orientation*, *prestation* et *relation*. Selon le Petit Robert ces noms dénotent une action, cependant ceci est contredit par les résultats du test appliqué d'après J.-C. Anscombe. Cela nous fait penser que ces huit noms sont plus fréquemment employés dans leurs autres sens plutôt que dans le sens d'action.

#### 5.4 Valence des noms

Dans le cadre de ce sous-chapitre, la valence des noms d'action figurant dans l'échantillon examiné sera traitée. En premier lieu, nous expliquerons comment nous avons déterminé des valences des noms déverbaux, puis nous décrirons la recherche des valences des autres noms d'action de l'échantillon.

---

<sup>57</sup> Les noms en question sont colorés en bleu dans le tableau.

### 5.4.1 Valence de noms déverbaux

Avant de pronostiquer des valences des noms déverbaux observés, nous avons recouru aux résultats de nos recherches précédentes. Tout d'abord, il fallait filtrer des trente noms figurant dans l'échantillon ceux qui ont été créés par dérivation à partir d'une base verbale. En nous basant sur les résultats de la recherche étymologique précédemment effectuée, cette liste de noms déverbaux a été dressée : *application*, *association*, *consommation*, *évaluation*, *exploitation*, *information*, *installation*, *organisation*, *orientation*, *réalisation*, *situation* et *utilisation*.

Ensuite, il a fallu éliminer de ces douze noms ceux qui ne dénotent pas une action. Selon nos recherches dans Le Petit Robert numérique, tous ces noms sauf *situation* peuvent avoir l'acception d'action. Néanmoins, la vérification basée sur le test de J.-C. Anscombe insinue que les noms *association* et *orientation* n'ont probablement pas une forte tendance à exprimer une action. Ainsi, après avoir pris cela en considération, nous avons décidé d'éliminer uniquement le nom *situation*.

Afin de déterminer des valences pour chacun des onze noms d'action, nous nous sommes inspirée de l'œuvre *Les nominalisations des prédicats d'action* rédigée par les linguistes Laurence Benetti et Gilles Corminboeuf. Dans le cadre de leur étude, les auteurs ont observé ce qui se passe avec des arguments lors du processus de la nominalisation. Leurs remarques ont été résumées dans la partie théorique de ce mémoire, dans le paragraphe « 4.3 Diathèse et arguments dans le processus de nominalisation ». Rappelons seulement qu'ils ont constaté quatre situations possibles : *conservation « fidèle » de certains arguments*, *suppléance de certains arguments*, *fermeture de certains arguments* et *ajout de certains arguments*.

Après avoir considéré leurs remarques, nous avons procédé au pronostic des valences dans le cas des onze noms d'action examinés. En premier lieu, nous avons recherché la valence de leurs bases verbales en nous basant sur les données du dictionnaire Le Petit Robert numérique. Ensuite, nous avons observé ces verbes et leurs arguments et au fur et à mesure, nous avons essayé de pronostiquer certains arguments des noms selon les observations des auteurs.

En expliquant la première situation, dite *la conservation « fidèle » de certains arguments*, les auteurs constatent que (Benetti L. et Corminboeuf G., 2004:428) « ...*tous les régimes « obliques » peuvent se retrouver inchangés, y compris les régimes ablatifs en de »*. Par conséquent, dans le cas des verbes exigeant des régimes introduits par des prépositions, nous avons supposé que ces dernières puissent être conservées lors du processus de la nominalisation.

En décrivant la deuxième situation possible, dite *suppléance de certains arguments*, les auteurs ont remarqué une régularité spécifique. Lorsqu'un seul actant est suppléé (sujet ou objet), il est introduit par la préposition DE. Lorsqu'il y en a deux à suppléer, le sujet est introduit par la préposition PAR et l'objet par la préposition DE. Ainsi, nous avons décidé d'appliquer cela dans le cas des verbes accompagnés par un complément d'objet direct qui est dépourvu de préposition.<sup>58</sup>

La troisième possibilité repose sur la disparition d'un argument et la quatrième sur l'ajout d'un élément, par exemple d'un adjectif de relation ou d'un syntagme prépositionnel. Puisque ces deux dernières situations nous paraissaient difficilement prévisibles, nous avons décidé de nous en passer et de travailler uniquement avec les deux premières éventualités. De cette façon, nous avons construit certaines hypothèses portant sur des valences des noms examinées, lesquelles se trouvent notées dans le tableau suivant :

**Tableau n. 21 : Valences des noms d'action de notre échantillon**

<b>verbe</b>	<b>sa valence</b>	<b>substantif</b>	<b>sa valence</b>
appliquer	qqn applique qqc	application	application de qqc par qqn
associer	qqn associe qqn/qqc à qqn/qqc	association	association de qqn/qqc à qqn/qqc
consommer	qqn consomme qqc	consommation	consommation de qqn ; consommation de qqc par qqn

---

58 Par exemple, c'est le cas du verbe appliquer dont les argument sont suivants: qqn applique qqc.

évaluer	qqn évalue qqc	évaluation	évaluation de qqn ; évaluation de qqc par qqn
exploiter	qqn exploite qqc/qqn	exploitation	exploitation de qqc/qqn par qqn
information	qqn informe qqn de/sur qqc	information	information de qqn sur qqc ; information sur qqc par qqn
installer	qqn installe qqc ou qqn	installation	installation de qqc/qqn par qqn
organiser	qqn organise qqc	organisation	organisation de qqc par qqn
orienter	qqn oriente qqc/qqn (vers qqc)	orientation	orientation de qqc/qqn par qqn ; orientation de qqc/qqn vers qqc
réaliser	qqn réalise qqc	réalisation	réalisation de qqc par qqn
utiliser	qqn utilise qqc	utilisation	utilisation de qqc par qqn
<b>verbe</b>	<b>sa valence</b>	<b>substantif</b>	<b>sa valence</b>

Après avoir déduit des valences des noms d'action, il a fallu vérifier ces hypothèses. Ainsi, nous avons de nouveau recherché dans le corpus frWaC afin de vérifier que les onze noms y apparaissent en reflétant nos hypothèses. Pour éclaircir la manière dont cette recherche a été effectuée, nous avons sauvegardé la requête visant à vérifier le nom *consommation* :

**Tableau n. 22: Vérification de nos hypothèses portant sur les valence des noms**

Search in the corpus

Corpus: frWaC

Query Type: Phrase

Phrase: keyboard recent queries  
consommation de

Specify context ▲

Lemma filter

Window: right 3 tokens.

Lemma(s): par any of these items.

Specify query according to the meta-information ▼

Search

Les résultats de la recherche dans le corpus affirment que nos hypothèses étaient justes. Pour que le lecteur puisse plus aisément s’imaginer ces valences dans un contexte réel, nous avons choisi des phrases d’exemple pour chacun des onze noms :

### **application de qqc par qqn**

- *Signé en octobre 1997, il se substitue à l’accord conclu en 1990, peu satisfaisant, en ce qui concerne les ressortissants d’Etats tiers en situation irrégulière et dont l’actualisation était rendue nécessaire par la mise en œuvre de la convention d’application de Schengen par l’Italie.*
- *Les textes en cause et leur application par les juges limitent cependant ces mutations.*

### **association de qqn/qqc à qqn/qqc**

- *Dans le même esprit, nos deux pays ont convenu de coopérer pour l'association de la Russie à l'espace universitaire européen, organisé sur les principes du système Licence-Mastère-Doctorat.*
- *Caramanlis, sous l'autorité duquel fut réalisée l'association de la Grèce à la Communauté économique européenne (1962), remporta trois élections et gouverna jusqu'en 1963.*

### **consommation de qqc par qqn**

- *La société civile couvre donc par les impôts, les services de l'État et la consommation de ses agents.*
- *En revanche, la France se situe dans la moyenne des autres pays européens pour la consommation de psychotropes par les enfants et les adolescents, voire parfois en deçà pour certains traitements, tel que celui de la Ritaline.*
- *La consommation de cette énergie par l'homme est extrêmement rapide, presque instantanée, foudroyante à l'échelle des durées planétaires.*

### **évaluation de qqn/qqc par qqn**

- *L'ensemble du projet municipal visant à promouvoir et rendre accessible les nouvelles technologies de l'information et de la communication est aussi un facteur déterminant dans l'évaluation du jury.*
- *Il s'agira de traiter de l'évaluation de la Renaissance par Nietzsche.*
- *En effet, l'organisation de stages professionnels à l'étranger entraîne la préparation, le suivi et l'évaluation de ces derniers par des spécialistes du champ professionnel choisi.*

### **exploitation de qqc/qqn par qqn**

- *L'utilisation de moyens techniques actuels et l'exploitation de leur travail par des internautes visent à améliorer le comportement, l'investissement et la motivation des élèves durant cette activité et éventuellement dans les activités annexes.*
- *Version de gauche : au libéralisme politique de la libération de l'individu de la tutelle des pouvoirs, il faudrait opposer le libéralisme économique de l'exploitation de l'homme par l'homme .*
- *Pour construire des ponts entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée, j'entends favoriser la création d'incubateurs d'entreprise dans les universités et favoriser l'exploitation de leurs brevets par les universités.*

### **information de qqn sur qqc ; information sur qqc par qqn**

- *Le réseau assure l'information de ses membres sur les questions intéressant leur activité.*
- *La Commission européenne a introduit un nouveau recours en manquement contre la France en matière de radioprotection, concernant l'information de la population sur les mesures de protection sanitaires applicables et sur le comportement à adopter en cas d'urgence radiologique.*
- *Y avait -il dans le passé obligation d'information sur le projet par les communes ou les notaires ?*

### **installation de qcc/qqn par qqn**

- *Son but, c'est l'aide à l'installation de Linux par des débutants, ou le support mutuel pour des détails techniques non documentés.*

- *La procédure normale d'installation de logiciels par les utilisateurs est donc de laisser le système tout installer depuis un serveur choisi entre autre pour sa sûreté sur un marché fortement concurrentiel.*

### **organisation de qqc par qqn**

- *Dans ce but, il se propose de faciliter l'organisation de colloques internationaux par les centres de recherche associés.*
- *Enfin, l'organisation de la surveillance par l'OGEC n'était pas critiquable, aucune faute n'étant établie.*

### **orientation de qqc/qqn par qqn ; orientation de qqc/qqn vers qqc**

- *La socialisation des dépenses (54 % du PIB socialisé) permet à l'Etat de décider de la hausse ou de la baisse des dépenses, donc l'orientation de l'économie par la politique budgétaire.*
- *L'examen de la fécondité, dont le niveau constitue un indicateur incontournable pour apprécier l'orientation de la société vers la modernité, permettra de saisir l'impact réel des orientations politiques et de déterminer d'emblée le cadre de l'analyse qui va suivre.*

### **réalisation de qqc par qqn**

- *Les enseignements méthodologiques se déroulent sur la base de réalisation de cas pratiques par les étudiants organisés en équipes de travail et plongés dans un contexte opérationnel.*
- *En cet été 2007, VERSIO a été sélectionné dans le cadre de marchés publics, pour la réalisation de sites web par des collectivités territoriales de Bretagne.*

### utilisation de qqc par qqn

- *Cependant cette utilisation de l'ordinateur par ces apprenants est plutôt réservée beaucoup plus pour les jeux que pour des préoccupations scolaires.*
- *L'objectif est d'améliorer la respiration et surtout le prélèvement et l'utilisation de l'oxygène par le muscle.*

#### **5.4.2 Valences des autres noms d'action figurant dans l'échantillon**

À présent, une recherche des valences des autres noms d'action figurant dans l'échantillon sera effectuée. De cette recherche nous écarterons les noms dérivés des verbes dont les valences ont été traitées ci-dessus, ainsi que les noms dont le sens d'action a été indiqué comme étant plutôt faible<sup>59</sup> d'après le test de J.-C. Anscombe. Les valences seront donc recherchées pour les noms suivants : *administration, animation, communication, création, éducation, formation, participation, préparation, présentation* et *publication*. Elles seront déduites des exemples mentionnés dans le Petit Robert, puis vérifiées dans le corpus frWaC. Afin de mieux illustrer les résultats de cette recherche, nous allons mentionner ci-dessous non seulement les valences retrouvées pour chacun des dix noms observés, mais aussi des exemples issus du Petit Robert ainsi que des exemples de phrases tirés du corpus frWaC.

#### administration

- valence selon le Petit Robert :
  - **administration de qqc** (*administration de la communauté, administration d'un serveur, administration du pays*)
  - **administration de qqc par qqc/qqn** (*administration d'une société par un conseil*)

---

59 Ces noms sont colorés en bleu dans le « Tableau n. 20 : Comparaison des résultats de la recherche du sens de noms de notre échantillon ».

- phrases exemplaires issus du corpus frWaC :
  - *Il n'existe pas actuellement de données cliniques sur l'administration de pamidronate pendant la grossesse.*
  - *Medtronic Thérapies Neurologiques propose des thérapies de neurostimulation et d'administration de médicaments par pompe pour les douleurs chroniques, la maladie de Parkinson et autres troubles du mouvement.*
  - *L'UEO a apporté une contribution utile dans certains domaines, notamment celui de l'imposition du respect des sanctions, et en prêtant son assistance à l'administration de Mostar par l'UE.*

### **animation**

- valence selon le Petit Robert :
  - **animation de qqc** (*animation d'une maison de la culture*)
  - **animation par qqn** (*animation par un chanteur populaire*)
- phrases exemplaires tirées du corpus frWaC :
  - *Des exercices de présentation et d'animation d'émission seront réalisés dans le cadre de la progression sur l'année.*
  - *Le samedi 16 février 2008 : dîner dansant dans la grande salle : - menu 2 plats , fromage , dessert - boissons servies à discrétion - animation par l'orchestre Tennessee.*

### **communication**

- valence selon le Petit Robert :
  - **communication de qqc** (*communication des idées ; demander communication d'un dossier, d'une pièce*)
  - **communication de qqc à qqn** (*communication d'une nouvelle, d'un renseignement, d'un avis à qqn*)

- **communication avec qqn/qqc** (*otage privé de communication avec le monde extérieur*)
- **communication entre qqn/qqc** (F. Jacob : « *c'est secondairement que le langage aurait servi de système de communication entre individus, comme le pensent de nombreux linguistes* »)
- **communication par qqc** (*communication par le canal auditif*)
- phrases exemplaires tirées du corpus frWaC :
  - *Dans le cas particulier des abonnés de téléphonie mobile, le consentement explicite de chaque abonné est requis comme préalable à la communication de ses données.*
  - *La loi du 17 juillet 1978 garantissant la liberté d'accès aux documents administratifs pose le principe de la libre communication de ces documents à toute personne.*
  - *L'idée est de créer un espace où l'informatique permettrait aux enfants à la fois de se distraire, de favoriser la communication avec les autres enfants hospitalisés, le personnel médical et paramédical, les membres de l'association mais aussi avec leur famille.*
  - *Le player en question établit une communication avec le browser via un script écrit en Javascript.*
  - *L'autoréférence est particulièrement importante en matière d'écriture web, et peut améliorer significativement la communication entre l'auteur et le lecteur.*
  - *Le LIS est consécutif majoritairement à un accident vasculaire cérébral (AVC appelé aussi « attaque cérébrale »), plus rarement à un traumatisme, détruisant le tronc cérébral, véritable nœud de communication entre le cerveau et la motricité.*
  - *Ce planning doit faire émerger une progression thématique et linguistique dans laquelle les activités développées pour la communication par webcam seront en rapport étroit avec l'enseignement reçu par les enfants dans le cadre du programme scolaire.*

## création

- valence selon le Petit Robert :
  - **création de qqc** (*la création du monde, création d'une société, création d'un nouveau produit*)
  - **création de qqc par qqn** (*création de monnaie par l'État*)
- phrases exemplaires tirées du corpus frWaC :
  - *En 2000, la Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris) a initié un programme d'édition scientifique électronique, d'abord orienté vers la mise en valeur de son fonds ancien, mais qui vise aussi à la création de nouvelles publications scientifiques.*
  - *En 2005, Infojeunesse soutient la création de micro-entreprises par des jeunes des quartiers pauvres.*

## éducation

- valence selon le Petit Robert :
  - **éducation de qqn** (*faire l'éducation d'un enfant*)
  - **éducation de qqc** (*éducation des réflexes, des sens, de la mémoire*)
- phrases exemplaires tirées du corpus frWaC :
  - *Le grand-père participe à l'éducation de sa petite fille qu'il cherche régulièrement à la sortie de l'école, selon l'attestation du directeur d'école.*
  - *Plus qu'un jeu, ce dispositif offre l'opportunité d'une meilleure connaissance de soi en aidant à une éducation des sens.*

## formation

- valence selon le Petit Robert :
  - **formation de qqc** (*formation d'un nouveau parti ; formation d'une nation, d'un empire ; formation de la phrase ; formation du caractère*)
- phrases exemplaires tirées du corpus frWaC :
  - *Il existe de nombreuses autres théories concernant la formation de la Lune.*

## participation

- valence selon le Petit Robert :
  - **participation à qqc** (*participation aux bénéfices ; participation aux frais*)
  - **participation de qqn** (*la participation des salariés*)
  - **participation de qqn à qqc** (*la participation de femmes à un nouveau gouvernement ; participation du personnel à la gestion de l'entreprise*)
- phrases exemplaires tirées du corpus frWaC :
  - *La rémunération d'un salarié participant à une grève est réduite en fonction de la durée non travaillée en raison de la participation à cette grève.*
  - *Le programme de l'année peut prévoir la participation de chercheurs invités (pas nécessairement des spécialistes sur l'Argentine) spécialement venus pour éclairer un point d'intérêt collectif.*
  - *La participation de Phidias à cette création fut importante.*

## préparation

- valence selon le Petit Robert :
  - **préparation de qqc** (*préparation des repas, d'un plat ; préparation d'un voyage*)
  - **préparation de qqn** (*préparation d'un sportif*)
  - **préparation à qqc** (*préparation à l'accouchement*)
  - **préparation de qqn à qqc** (*préparation des élèves au baccalauréat*)
- phrases exemplaires tirées du corpus frWaC :
  - *Un partenariat conclu avec les « Restos du cœur » permet la préparation de repas en plus de ceux distribués dans un restaurant mobile par la Fondation Armée du Salut et ses bénévoles.*
  - *La préparation du candidat qui veut ouvrir un commerce en campagne doit aussi porter sur le territoire, la commune et la clientèle visés.*
  - *La préparation du patient à l'intervention chirurgicale est un processus qui commence dès la décision chirurgicale.*
  - *Et ça me rappelle une petite parabole que le sage-femme nous avez raconté lors de la préparation à l'accouchement.*

## présentation

- valence selon le Petit Robert :
  - **présentation de qqn à qqn** (Balzac : *Elle fit « les solennelles présentations du vicomte au chevalier, du chevalier au vicomte »*)
- phrases exemplaires tirées du corpus frWaC :
  - *Une partie expérimentale vous sera proposée à travers la présentation de deux expériences mettant en relation les deux niveaux de descriptions (comportemental et neuropsychologique).*

## publication

- valence selon le Petit Robert :
  - **publication de qqc** (*la publication d'une loi ; la publication de documents, de textes*)
  - **publication de qqc par qqn** (*la publication du livre par l'éditeur*)
- phrases exemplaires tirées du corpus frWaC :
  - *Les œuvres collectives, anonymes et pseudonymes : la protection est de soixante-dix ans à compter de la publication de l'œuvre.*
  - *En ce qui concerne l'impact de tous ces crimes dans les autres États, il suffit de se référer au silence qui a suivi la publication du livre blanc par le gouvernement polonais en exil à Londres.*

### 5.5 Collocabilité des noms avec des verbes

À présent, nous allons nous intéresser aux verbes avec lesquels les noms d'action figurant dans l'échantillon observé créent des collocations. Pour retrouver les verbes, il a fallu de nouveau lancer la recherche dans le corpus frWaC. Son point fort fut qu'en faisant la recherche sur un nom, nous pouvions formuler la requête « objet de », ce qui nous a permis d'obtenir tous les mots pour lesquels ce nom représente un objet.

Nous avons décidé d'effectuer cette recherche sur les noms auprès desquels il y avait indiqué le sens d'action dans le Petit Robert numérique. Nous avons conscience que dans le sous-chapitre consacré à la vérification d'acceptation des noms, nous avons trouvé huit noms sur trente ne dénotant que rarement une action<sup>60</sup> dans le corpus frWaC. Puisque leurs acceptations s'avèrent être discutables, ces huit noms ne figurent pas dans cette recherche. Au final, la collocabilité avec des verbes a été examinée pour dix-neuf noms.

---

<sup>60</sup> En ce qui concerne ces noms, leur cases dans le tableau n. 19 contenaient la mention « plutôt non ». Il s'agit des noms *association, déclaration, manifestation, modification, opération, orientation, prestation* et *relation*.

Ci-dessous, nous observerons les résultats de notre recherche portant sur la collocation. Pour chacun des dix-neuf noms, il est noté les quinze verbes les plus fréquents générés par le corpus pour la requête « objet de ». Voici la liste :

- 1) administration : concerner, être, composer, charger, assurer, centraliser, déconcentrer, avoir, simplifier, faciliter, permettre, informer, mettre, représenter, élire.
- 2) animation : proposer, assurer, réaliser, organiser, être, voir, créer, destiner, faire, mettre, visualiser, lancer, adapter, découvrir, souhaiter.
- 3) application : être, faire, développer, concerner, trouver, utiliser, lancer, permettre, contrôler, porter, assurer, demander, installer, avoir, prévoir.
- 4) communication : présenter, écrire, faciliter, permettre, assurer, améliorer, obtenir, favoriser, faire, développer, adapter, demander, établir, utiliser, concerner.
- 5) consommation : réduire, limiter, diminuer, avoir, être, augmenter, maîtriser, modérer, relancer, concerner, favoriser, soutenir, élever, optimiser, mesurer.
- 6) création : être, permettre, proposer, favoriser, porter, annoncer, prévoir, soutenir, concerner, demander, faciliter, décider, encourager, présenter, envisager.
- 7) éducation : spécialiser, recevoir, être, concerner, développer, assurer, adapter, faire, donner, avoir, charger, promouvoir, surveiller, favoriser, naître.
- 8) évaluation : chiffrer, approfondir, réaliser, détailler, effectuer, conduire, permettre, personnaliser, mener, mentionner, comporter, faciliter, prévoir, retenir, concerner.
- 9) exploitation : permettre, assurer, être, concerner, reprendre, faciliter, autoriser, envisager, utiliser, optimiser, situer, poursuivre, prévoir, confier, spécialiser.
- 10) formation : suivre, proposer, assurer, être, dispenser, adapter, avoir, recevoir, organiser, spécialiser, compléter, concerner, destiner, poursuivre, offrir.

- 11) information : contenir, fournir, diffuser, donner, recueillir, transmettre, trouver, mettre, collecter, communiquer, détailler, obtenir, recevoir, publier, être.
- 12) installation : classer, concerner, permettre, soumettre, être, réaliser, faciliter, autoriser, viser, favoriser, nécessiter, destiner, exploiter, lancer, faire.
- 13) organisation : être, concerner, permettre, porter, adapter, assurer, comprendre, définir, faciliter, proposer, améliorer, mettre, décentraliser, créer, présenter.
- 14) participation : favoriser, être, demander, permettre, prendre, impliquer, confirmer, assurer, prévoir, avoir, détenir, concerner, encourager, faciliter, annoncer.
- 15) préparation : verser, être, assurer, concerner, suivre, poivrer, nécessiter, permettre, proposer, faciliter, faire, constituer, avoir, commencer, réaliser.
- 16) présentation : faire, détailler, être, voir, trouver, proposer, avoir, lire, associer, télécharger, réaliser, permettre, consulter, suivre, retrouver.
- 17) publication : être, suivre, prévoir, attendre, presser, spécialiser, assurer, annoncer, réaliser, permettre, destiner, voir, concerner, éditer, assister.
- 18) réalisation : permettre, être, assurer, faciliter, confier, présenter, concerner, suivre, prévoir, voir, proposer, favoriser, empêcher, nécessiter, contrôler.
- 19) utilisation : permettre, concerner, être, autoriser, optimiser, faciliter, nécessiter, limiter, favoriser, éviter, interdire, promouvoir, faire, avoir, prévoir.

Il est à remarquer que certains verbes sur cette liste se répètent plusieurs fois. Parmi les plus fréquents figurent les verbes *être* (17 fois<sup>61</sup>), *concerner* (16 fois), *permettre* (14 fois), *assurer* (12 fois), *faciliter* (11 fois), *avoir* (9 fois), *faire* (8 fois), *favoriser* (8 fois), *prévoir* (8 fois), *proposer* (7), *réaliser* (6 fois), *adapter* (5 fois) et *suivre* (5 fois). Ensuite, les verbes suivants apparaissent dans la liste quatre fois: *demander*, *destiner*, *mettre*, *nécessiter*, *présenter*, *spécialiser* et *voir*. Et les verbes

---

61 Le verbe apparaît dans la liste auprès dix-sept noms.

*annoncer, autoriser, détailler, développer, lancer, trouver* et *utiliser* y figurent trois fois.

Ce qui nous paraît intéressant à observer est qu'en cherchant les verbes « aspectuels »<sup>62</sup> dans la liste, nous n'en avons trouvé qu'un, le verbe *commencer* (auprès du nom *préparation*).

Quand nous analysons le caractère des verbes figurant sur la liste, nous devons constater que celle-ci contient peu de verbes supports. En fait, la liste possède surtout des verbes spécifiques conservant bien leur apport sémantique quand ils se trouvent en collocation avec le nom en question. Afin d'illustrer ce fait, nous allons effectuer des tests sur trois noms (*installation, évaluation* et *présentation*) dans le but de détecter la présence de leurs verbes supports dans la liste.

Le premier nom testé est *installation*. Tout d'abord, nous allons procéder au « test par l'ajout d'un verbe » présenté par Jan Radimský.<sup>63</sup> Afin d'effectuer ce test, mettons le nom *installation* dans le contexte suivant :

*l'installation du chauffage par Pierre*

→ *L'installation du chauffage par Pierre est problématique.*

Ensuite, il faut ajouter dans cette construction les verbes que nous voulons examiner. Dans ce cas, nous allons tester certains verbes figurant dans la liste auprès du nom *installation* : *permettre, réaliser, faciliter, autoriser, favoriser* et *lancer*. Comparons ceux-ci avec le verbe *faire* qui joue le rôle de support pour le nom examiné :

*L'installation du chauffage que Pierre fait est problématique.*

a) *L'installation du chauffage que Pierre permet est problématique.*

---

62 Il s'agit des verbes *commencer, s'interrompre, continuer, durer, terminer, se passer, survenir* et *se produire*.

63 Nous avons décrit ce test dans la partie théorique de ce mémoire, plus précisément dans le paragraphe « 1.3.2 Transposition des tests du Lexique Grammaire ».

- b) *L'installation du chauffage que Pierre réalise est problématique.*
- c) *L'installation du chauffage que Pierre facilite est problématique.*
- d) *L'installation du chauffage que Pierre autorise est problématique.*
- e) *L'installation du chauffage que Pierre favorise est problématique.*
- f) *L'installation du chauffage que Pierre lance est problématique.*

À présent, nous pouvons dire que les *verbes permettre, faciliter, autoriser et favoriser* ne sont pas des verbes supports. En nous servant de nouveau du verbe *faire*, nous allons appliquer le « test d'ajout de deux supports »<sup>64</sup> sur les deux verbes qui nous restent à vérifier (*réaliser* et *lancer*) :

- a) *\*Pierre réalise l'installation du chauffage qu'il fait.*  
*\*Pierre fait l'installation du chauffage qu'il réalise.*
- b) *\*Pierre fait l'installation du chauffage qu'il lance.*  
*\*Pierre lance l'installation du chauffage qu'il fait.*

Nous pouvons observer que le pléonasme se produit dans le cas du premier verbe testé. Ainsi, il faut en déduire que seul le verbe *réaliser* des deux verbes examinés représente un verbe support. Finalement, parmi les quinze verbes qui apparaissent le plus fréquemment auprès du nom *installation*, il n'y en a que deux qui jouent le rôle de support : *faire* et *réaliser*.

Le deuxième nom à examiner est *évaluation*. Nous allons effectuer les mêmes tests comme avec le nom précédent. Voici la mise en contexte du nom *évaluation* :

---

<sup>64</sup> Nous avons décrit ce test dans le paragraphe « 1.3.2 Transposition des tests du Lexique Grammaire » de ce mémoire.

*l'évaluation du projet par Pierre*

→ *L'évaluation du projet par Pierre est critique.*

Maintenant, nous allons procéder au « test par l'ajout d'un verbe » dans le cas des verbes de la liste qui nous paraissent être susceptibles de jouer le rôle de support pour le nom *évaluation*. Il s'agit des verbes suivants : *chiffrer, réaliser, détailler, effectuer, permettre, mener, faciliter*. De nouveau, nous allons comparer ces verbes avec le verbe *faire* :

*L'évaluation du projet que Jeanne fait est très critique.*

- a) *L'évaluation du projet que Jeanne chiffre est très critique.*
- b) *L'évaluation du projet que Jeanne réalise est très critique.*
- c) *L'évaluation du projet que Jeanne détaille est très critique.*
- d) *L'évaluation du projet que Jeanne effectue est très critique.*
- e) *L'évaluation du projet que Jeanne permet est très critique.*
- f) *L'évaluation du projet que Jeanne mène est très critique.*
- g) *L'évaluation du projet que Jeanne facilite est très critique.*

En observant les phrases ci-dessus, nous pouvons constater que les verbes *détailler, permettre, mener, faciliter* et *chiffrer* ne sont pas des verbes supports pour le nom *évaluation*, car ils modifient le sens de la phrase. Par exemple le verbe *détailler* ajoute à la phrase le sens d'une évaluation approfondie, ce qui n'est pas le cas avec l'utilisation du verbe *faire*. En ce qui concerne les verbes *réaliser* et *effectuer*, nous allons les soumettre au « test d'ajout de deux supports » :

a) *\*Jeanne fait l'évaluation qu'elle réalise.*

*\*Jeanne réalise l'évaluation qu'elle fait.*

b) \*Jeanne fait l'évaluation qu'elle effectue.

\*Jeanne effectue l'évaluation qu'elle fait.

Selon les pléonasmes qui se produisent au sein de ces quatre phrases, nous pouvons constater que les verbes *réaliser* et *effectuer* représentent des verbes supports pour le nom *évaluation*.

Le troisième nom que nous avons choisi de tester est *présentation*. Mettons-le dans le contexte suivant :

*la présentation du produit par Michel*

→ *La présentation du produit par Michel est très convaincante.*

À présent, nous allons appliquer le « test par l'ajout d'un verbe » sur les verbes *faire*, *détailler*, *proposer*, *avoir*, *réaliser*, *permettre* et *suivre* :

a) *La présentation du produit que Michel fait est très convaincante.*

b) *La présentation du produit que Michel détaille est très convaincante.*

c) *La présentation du produit que Michel propose est très convaincante.*

d) *La présentation du produit que Michel a est très convaincante.*

e) *La présentation du produit que Michel réalise est très convaincante.*

f) *La présentation du produit que Michel permet est très convaincante.*

g) *La présentation du produit que Michel suit est très convaincante.*

Grâce à ce test, nous pouvons observer que les verbes *détailler*, *avoir*, *proposer*, *permettre* et *suivre* ne sont pas des verbes supports pour le nom *présentation*. Le verbe *faire* représente pour le nom *présentation* un verbe support. Quant au verbe *réaliser*, nous allons le soumettre au « test d'ajout de deux supports » :

*\*Michel fait la présentation qu'il réalise.*

*\*Michel réalise la présentation qu'il fait.*

Vu le pléonasme qui se produit dans ce cas, nous pouvons dire que le verbe *réaliser* joue le rôle de support pour le nom *présentation*.

L'exemple des trois noms examinés ci-dessus nous montre que la majorité écrasante des verbes formant le plus souvent des collocations avec les noms observés dans le corpus frWaC ne sont pas leurs verbes supports. En effet, dans la plupart des cas, il s'agit clairement de prédicats synthétiques.

## 6. Conclusion

Ce mémoire est consacré aux prédicats analytiques avec les noms d'événement français qui se terminent en *-ation*. Sa partie théorique sert à présenter la problématique, c'est-à-dire qu'elle porte sur les prédicats analytiques, les noms prédictifs et la nominalisation. Puisque cette recherche est orientée vers les noms d'événement en *-ation*, le dernier sous-chapitre de la partie théorique a pour but de recueillir certaines informations sur ce suffixe. Le résultat est la création d'un profil approximatif du suffixe *-ation*, que nous rappelons ci-dessous :

- il s'agit d'un suffixe nominal ayant la valeur du genre féminin ;
- il représente un des suffixes de nominalisation les plus fréquents et productifs ;
- il est très répandu, notamment grâce à l'existence du suffixe analogue dans d'autres langues ;
- l'apparition des premiers noms en *-ation* dans le lexique français remonte aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles ;
- c'est un suffixe qui sert à créer les noms d'événement ;
- généralement, il sert à exprimer une action ou son résultat et selon la conception de Hélène Huot, il sert même à créer des noms d'action envisagée, c'est-à-dire comme étant ou devant être accomplie ;
- il s'adjoit (*-ion* dans la conception de Hélène Huot) à une base verbale, ou alors il est lié à celle-ci à l'intermédiaire de l'allongement thématique *-at* ;
- en général, il s'adjoit à une forme savante du radical.

Le deuxième objectif de ce mémoire était de rechercher les plus fréquents noms en *-ation* et de dévoiler leur étymologie. Nous avons trouvés les trente noms en *-ation* les plus fréquents dans le corpus frWaC, puis nous avons procédé à la recherche de leur origine et période d'apparition dans le lexique français. Il s'est avéré que douze des trente noms observés ont été forgés par dérivation à partir d'une base verbale. Ces douze noms sont : *application*, *association*, *consommation*, *évaluation*, *exploitation*, *information*, *installation*, *organisation*, *orientation*, *réalisation*, *situation* et *utilisation*. La moitié de ces douze noms sont apparus dans le lexique français entre le XIV<sup>e</sup> et le

XV<sup>e</sup> siècle. Le premier d'entre eux est apparu au XII<sup>e</sup> siècle, il s'agit du nom *consommation*. Quant au plus récent, le nom *orientation*, il remonte à l'année 1834. Il est également à remarquer que dans notre échantillon, nous n'avons retrouvé aucun nom tirant son origine d'une période antérieure au XII<sup>e</sup> siècle, ce qui est en accord avec la constatation d'Emmanuel N. Kwofie.

Le troisième objectif reposait sur la recherche des acceptions exprimées par les trente noms de notre échantillon, puis sur la vérification de ces dernières. Selon les recherches effectuées dans le cadre de la partie théorique, le suffixe *-ation* sert à exprimer soit une action, soit un résultat. Toutefois, les opinions des auteurs divergent beaucoup sur ce sujet et pour cette raison l'acception des trente noms examinés se montrait difficilement prévisible avant la recherche. Après l'avoir effectuée dans Le Petit Robert numérique, nous avons découvert que vingt-sept des noms observés peuvent dénoter une action, tandis que seulement quatorze d'entre eux peuvent exprimer l'acception d'un résultat. Néanmoins, nous avons décidé à vérifier ces résultats et c'est pourquoi nous avons procédé à l'application d'un test proposé par Jean-Claude Anscombe. Ainsi, nous avons appris que d'après son test, il n'y a que dix-sept des trente noms dénotant l'acception d'action dans l'échantillon examiné.

Le quatrième objectif à atteindre était de pronostiquer des valences des noms en *-ation* qui ont été formés par dérivation d'un verbe, et puis vérifier ces hypothèses. En nous basant sur la recherche étymologique, nous avons filtré douze noms de l'échantillon créés par dérivation à partir d'une base verbale. Ensuite, après réflexion, le nom *situation* a été retiré de la liste de ces noms du fait de son manque d'acception d'action. Inspirée par le travail de Laurence Benetti et Gilles Corminboeuf, nous avons essayé de déduire des valences des onze noms et lors de leur vérification dans le corpus frWaC, ces hypothèses se sont montrées correctes. Puis, nous avons recherché des valences des autres noms d'action figurant dans l'échantillon et nous les avons également illustrées par des exemples tirés du corpus frWaC.

Le dernier objectif était d'étudier la collocabilité des verbes avec des noms d'événement observés dans ce mémoire et examiner leur capacité à former des prédicats analytiques. Pour chacun des dix-neuf noms désignés dans Le Petit Robert numérique comme dénotant une action, une liste des quinze verbes les plus combinés a été dressée. Il s'avère que la majorité écrasante des verbes formant le plus souvent des collocations

avec les noms observés dans le corpus frWaC ne joue pas le rôle de support pour ces derniers.

Pour finir, nous voudrions faire remarquer qu'il serait intéressant de réaliser une recherche sur la catégorie de l'aspect des noms français en *-ation*. Il serait également intéressant d'étudier les autres suffixes servant à créer des noms d'action en français, afin de réaliser des comparaisons.

## 7. Annexes

### 7.1 Annexe n. 1 : La recherche des noms en *-ation* dans le corpus frWaC



Query Subcorpora Save Concordance Filter Frequency Collocations View Help

User manual... | Linguistic terms... | Available corpora...

corpus frWaC  
1,613,814,684 positions  
How to cite the corpus

Hits: 19,860,095 | i.p.m. : 12,306.30 (related to the whole frWaC) | ARF : 10,344,891.82 | Result is shuffled

21 / 496,503

<input type="checkbox"/> <a href="http://www.lesbanpublics.fr/archives.6.html">http://www.lesbanpublics.fr/archives.6.html</a>	<p>vous pouvez nous aider . Le 17 octobre, notre <b>association</b> se rendra sur la dalle d</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.ac-orleans-tours.fr/innovation/p-0506.htm">http://www.ac-orleans-tours.fr/innovation/p-0506.htm</a>	<p>analyse de données chiffrées, calculs, ) et la <b>communication</b> des résultats ( informa</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.marsaillereussit.fr/?p=168">http://www.marsaillereussit.fr/?p=168</a>	<p>avec la définition des Zones Urbaines Sensibles et surtout la <b>création</b> de 44 Zones Franches</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.europe-international.equipement.gouv.fr/_article_print.php?id_article=14">http://www.europe-international.equipement.gouv.fr/_article_print.php?id_article=14</a>	<p>complémentarité entre les Etats membres et la Commission dans les <b>relations</b> aériennes extérieures,</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://didier.simeoni.club.fr/page285.htm">http://didier.simeoni.club.fr/page285.htm</a>	<p>vers l'extérieur, mais aussi la présomption d'une <b>appropriation</b> de soi dirigée vers l'in</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.logement.equipement.gouv.fr/_article_print.php?id_article=6219">http://www.logement.equipement.gouv.fr/_article_print.php?id_article=6219</a>	<p>Mais elle affecte également, toutes les couches de la <b>population</b> qui peinent à trouver u</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.saint-aubin.fr/bibliotheque/reglement/nouvelle_page_1.htm">http://www.saint-aubin.fr/bibliotheque/reglement/nouvelle_page_1.htm</a>	<p>dommages causés accidentellement . En cas de perte ou de <b>détérioration</b> importante d'un docum</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.huyghe.fr/actu_318.htm">http://www.huyghe.fr/actu_318.htm</a>	<p>cela, il y a un point commun : l' <b>information</b> à la fois désirable, red</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www2.educnet.education.fr/sections/eps/communication/lettre-tic-edu/">http://www2.educnet.education.fr/sections/eps/communication/lettre-tic-edu/</a>	<p>et Michel Volondat IGEN EPS® - Ministère de l' <b>éducation</b> nationale, ministère d</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.doubs.fr/filrouge/mentions.php">http://www.doubs.fr/filrouge/mentions.php</a>	<p>de suppression Ce site a fait l' objet d' une <b>déclaration</b> à la Commission Natio</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://cpe.paris.iufm.fr/spip.php?article1445">http://cpe.paris.iufm.fr/spip.php?article1445</a>	<p>l' orientation . La circulaire du 1 octobre 1996 Orientation <b>Orientation</b> scolaire : un rapport et</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.cg06.fr/cj/geo-autres-cultures.html">http://www.cg06.fr/cj/geo-autres-cultures.html</a>	<p>la même qu' en 1988 : 56 ha . Forte <b>concentration</b> des vignobles . Le nom</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.courbis.fr/spip.php?article75">http://www.courbis.fr/spip.php?article75</a>	<p>rallumer que ce soit via le bouton ou par l' <b>alimentation</b> externe du support mo</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.ac-caen.fr/melouver/plaquamel.html">http://www.ac-caen.fr/melouver/plaquamel.html</a>	<p>enseignants d' un même établissement . @ melouvert, une <b>généralisation</b> progressive à tous les</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.apf.asso.fr/sinformer/presse/cp.php?id=174&amp;statut=print">http://www.apf.asso.fr/sinformer/presse/cp.php?id=174&amp;statut=print</a>	<p>cause l' APF demande : Application du principe de non <b>discrimination</b> : Ce qui implique l' app</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.vitus.fr/fr/serie/route/dark-plasma-37.html">http://www.vitus.fr/fr/serie/route/dark-plasma-37.html</a>	<p>le langage de programmation javascript . Conception et réalisation ICOM <b>communication</b>, agence conseil en co</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.eaufrance.fr/glossaire.php?id_rubrique=160&amp;alpha=C">http://www.eaufrance.fr/glossaire.php?id_rubrique=160&amp;alpha=C</a>	<p>dans un délai de 5 ans à compter de la <b>publication</b> d' une liste d' espèces</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.capitalsoffite.fr/qui/asthme-allergie.html">http://www.capitalsoffite.fr/qui/asthme-allergie.html</a>	<p>* ASTHME &amp; ALLERGIES INFOS » : véritable journal d' <b>informations</b> pratiques et d' actualité</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.adaltas.fr/francais/documentation/typo3/element-contenu/formatage-texte.html">http://www.adaltas.fr/francais/documentation/typo3/element-contenu/formatage-texte.html</a>	<p>** . Notes amicales ? Questions ? Compléments d' <b>information</b> ? Ajouter un comment</p>
<input type="checkbox"/> <a href="http://www.franche-comte.ecologie.gouv.fr/spip.php?rubrique183">http://www.franche-comte.ecologie.gouv.fr/spip.php?rubrique183</a>	<p>, d' inventer une maîtrise d' ouvrage partagée, des <b>coordinations</b> d' un type nouveau, de</p>

## 7.2 Annexe n. 2 : Les acceptions des trente noms étudiés

Nom	Sens n1	Sens n2	Sens n3	Sens n4	Sens n5
<b>administration</b>	<b>Action</b> de gérer un bien, un ensemble de biens.	Fonction consistant à assurer l'application des lois et la marche des services publics conformément aux directives gouvernementales; ensemble des services et agents chargés de cette fonction.	<b>Action</b> de conférer (un sacrement), d'administrer (un remède).	---	---
<b>animation</b>	<b>Action</b> d'animer, de donner la vie.	<b>Caractère</b> de ce qui est animé, vif, plein de vie.	<b>Méthodes de conduite</b> d'un groupe qui favorisent l'intégration et la participation de ses membres à la vie collective.	<b>Mise en mouvement</b> de dessins ou de figurines donnant l'illusion de la vie.	<b>Élément graphique animé</b> (image, dessin, pictogramme), souvent en 3D. ( <i>résultat</i> )
<b>application</b>	<b>Action</b> de mettre une chose sur une autre de manière qu'elle la recouvre et y adhère.	<b>Action</b> de faire porter sur qqch.	<b>Action</b> d'appliquer son esprit, de s'appliquer; qualité d'une personne appliquée.	---	---
<b>association</b>	<b>Action</b> d'associer qqn à qqch.	<b>Action</b> de se réunir d'une manière durable; <b>état</b> de ceux qui sont réunis.	<b>Groupe</b> ment de personnes qui s'unissent en vue d'un but déterminé. ( <i>résultat de cette action</i> )	<b>Action</b> de réunir des éléments divers pour former un ensemble.	---
<b>communication</b>	<b>Fait</b> de communiquer, d'être en relation avec qqn/qqc.	<b>Action</b> de communiquer (qqch. à qqn); <b>résultat</b> de cette action.	Passage - ce qui permet de communiquer; passage d'un lieu à un autre.	---	---

Nom	Sens n1	Sens n2	Sens n3	Sens n4	Sens n5
consommation	Action d'amener une chose à son plein accomplissement. (didact./littér.)	Action de faire des choses un usage qui les détruit ou les rend ensuite inutilisables.	Ce qu'un client commande au café.	--	--
création	Action de donner l'existence, de tirer du néant.	L'ensemble des choses créées; le monde, considéré comme créé (résultat).	Action de faire, d'organiser une chose qui n'existait pas encore.	Ce qui est créé. (résultat).	--
déclaration	Action de déclarer; discours ou écrit par lequel on déclare.	Aveu qu'on fait à une personne de l'amour qu'on éprouve pour elle.	Action de déclarer l'existence d'une situation de fait ou de droit; affirmation orale ou écrite de cette action.	(Inform.) Instruction non exécutable d'un programme permettant d'affecter une valeur à une variable, etc.	--
éducation	Mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain; ces moyens eux-mêmes. (action)	Développement méthodique (d'une faculté, d'un organe) → exercice.	Connaissance et pratique des usages de la société → politesse, savoir-vivre (ex. avoir de l'éducation). (résultat)	--	--
évaluation	Action d'évaluer, de déterminer la valeur ou l'importance (d'une chose).	La valeur, la quantité évaluée. (résultat)	--	--	--
exploitation	Action d'exploiter, de faire valoir une chose en vue d'une production	Bien exploité; lieu où se fait la mise en valeur de ce bien. → entreprise, établissement, ferme, maison.	Utilisation méthodique; ex. exploitation rationnelle d'une idée originale. (action)	Action d'abuser (de qqn) à son profit.	--
formation	Le fait de former, de se former, action de former, de se former; manière dont une chose se forme ou est formée.	Ce qui est formé; par ex. (géol.) couche de terrain d'origine définie, groupe de personnes ayant un intérêt, un but commun, etc. (résultat)	Éducation, instruction.	--	--

Nom	Sens n1	Sens n2	Sens n3	Sens n4	Sens n5
<b>information</b>	<b>Ensemble des actes</b> qui tendent à établir la preuve d'une infraction et à en découvrir les auteurs. → instruction (préparatoire).	<b>Renseignements sur qqn, sur qqch.</b>	<b>Action de s'informer, de prendre des renseignements.</b>	Fait ou jugement qu'on porte à la connaissance d'une personne, d'un public à l'aide de mots, de sons ou d'images. → annonce, avis, communiqué, nouvelle.	(Sc.) Élément ou système pouvant être transmis par un signal ou une combinaison de signaux (→ message), appartenant à un répertoire fini; ce qui est transmis (objet de connaissance par ex.).
<b>installation</b>	<b>Mise en possession</b> solennelle d'une charge ecclésiastique.	<b>Action de s'installer</b> dans un logement.	<b>Action d'installer (qqch.); mise en place.</b>	Ensemble des objets, dispositifs, bâtiments, etc., installés en vue d'un usage déterminé. ( <i>résultat</i> )	Art (Œuvre d'art, généralement provisoire, constituée d'objets assemblés dans un espace. ( <i>résultat</i> )
<b>manifestation</b>	<b>Fait, moyen par lequel</b> Dieu se manifeste, devient sensible.	<b>Action ou manière de manifester, de se manifester.</b>	<b>Évènement artistique, culturel, commercial, publicitaire organisé dans le but d'attirer un large public.</b>	Démonstration collective, publique et organisée d'une opinion ou d'une volonté. ( <i>action</i> )	---
<b>modification</b>	(Didact.) <b>Manière d'être accidentelle</b> d'une substance; relation du mode à la substance qu'il détermine.	<b>Changement</b> qui n'affecte pas l'essence de ce qui change. ( <i>action</i> )	<b>Changement apporté à qqch.</b> (Faire des modifications à un plan, un texte.)	---	---

Nom	Sens n1	Sens n2	Sens n3	Sens n4	Sens n5
<b>obligation</b>	(Dr.) Lien de droit en vertu duquel une personne peut être contrainte de donner, de faire ou de ne pas faire qqch. (→ créancier, débiteur)	Lien moral qui assujettit l'individu à une loi religieuse, morale ou sociale; prescription constituant la matière d'une loi de cette nature.	Acte authentique portant une obligation, notamment acte par lequel on se reconnaît débiteur. ( <i>résultat</i> )	Obligation de (et inf.) : le fait d'être obligé, contraint de (faire qqch).	(Vieilli) Lien moral qui attache à la personne dont on a reçu un bienfait, et qui crée un devoir de reconnaissance.
<b>opération</b>	<b>Action d'un pouvoir</b> , d'une fonction, d'un organe qui produit un effet selon sa nature. (ex. les opérations de la digestion)	<b>Acte ou série d'actes</b> (matériels ou intellectuels) supposant réflexion et combinaison de moyens en vue d'obtenir un résultat déterminé. (ex. opérations industrielles)	(chirurgie) Toute <b>action</b> mécanique sur une partie du corps vivant en vue de la modifier, de la couper, de l'enlever.	(militaire) Ensemble de mouvements, de manœuvres, de combats qui permet d'atteindre un objectif, d'assurer la défense d'une position etc.	---
<b>organisation</b>	(Vieilli) <b>État d'un corps</b> organisé.	(Mod.) <b>Action d'organiser</b> (qqch.); son <b>résultat</b> .	<b>Association</b> qui se propose des buts déterminés.	---	---
<b>orientation</b>	Détermination des points cardinaux d'un lieu, et par extension de l'endroit où l'on se trouve (avoir le sens de l'orientation).	<b>Action de donner</b> une direction déterminée.	Fait d'être orienté d'une certaine façon ( <b>état, capacité</b> ).	---	---
<b>participation</b>	<b>Action de participer</b> à qqch; son <b>résultat</b> .	<b>Action de participer</b> à (un profit, la gestion); son <b>résultat</b> .	<b>Action de participer</b> à (une dépense).	---	---

Nom	Sens n1	Sens n2	Sens n3	Sens n4	Sens n5
<b>population</b>	Ensemble des personnes qui habitent un espace, une terre.	(Par analogie) La population d'une ruche.	(Sc) Ensemble limité d'individus, d'unités de même espèce observés ensemble, sur lequel on fait des statistiques.	---	---
<b>préparation</b>	Action de préparer (qqch.), de mettre (qqch.) en état d'être utilisé.	Arrangement, organisation ayant pour effet de préparer, de rendre possible. (action); Manière de préparer, d'amener en rendant naturel.	Manière de préparer, d'amener en rendant naturel.	Action de préparer (qqn) ou de se préparer.	---
<b>présentation</b>	Action de présenter qqn à un emploi. Action de présenter une personne à une autre. Action de présenter (qqch) à qqn.	Manière dont une chose est présentée, aspect qu'on donne à ce qu'on fait. Manière de présenter une thèse, ses idées, etc.	Sens spécialisés (religion, immunologie, médecine).		
<b>prestation</b>	Action de fournir.	(Dr.) Objet d'une obligation; ce qui est dû par le débiteur. (résultat)	Prestations (sociales), allocations. (résultat)	(emploi critiqué; sport, spectacles) Ce qu'un athlète ou un artiste offre au public en se produisant.	(hist./ dr.) Action de prêter (serment).
<b>publication</b>	Action de publier; procédure ayant pour objet de porter (un acte juridique) à la connaissance de tous. (terme de droit)	Action, manière de publier (un ouvrage, un écrit). (courant)	Écrit publié (brochures, périodiques). (résultat)	---	---

Nom	Sens n1	Sens n2	Sens n3	Sens n4	Sens n5
<b>réalisation</b>	Action de réaliser; son résultat.	Action de rendre réel, effectif.	Ce qui est réalisé ou s'est réalisé. ( <i>résultat</i> )	<b>Transformation</b> , conversion, par la vente, d'un bien en valeur disponible, en monnaie.	Ensemble des opérations nécessaires pour passer d'un projet, d'un scénario, à un film, une émission; mise en scène, en images, en ondes.
<b>relation</b>	Le fait de relater, de rapporter en détail. ( <i>action</i> )	Lien, rapport entre des choses	Lien, rapport entre des personnes	Lien, rapport entre des êtres vivants et un milieu	---
<b>situation</b>	Le fait d'être en un lieu; manière dont une chose est disposée, située ou orientée.	Ensemble des circonstances dans lesquelles une personne/un pays/ une collectivité se trouve. → circonstance, condition, état; place, position.	Emploi, poste rémunérateur régulier et stable (impliquant un rang assez élevé dans la hiérarchie). → fonction, place.	Moment, passage caractérisé par une scène importante, révélatrice (ex. situation dramatique, comique).	(Fin.) État présentant le patrimoine (net) d'une personne, d'une entreprise, à un instant donné (→ bilan).
<b>utilisation</b>	Action, manière d'utiliser.	---	---	---	---

## 8. Résumé

Tématem této diplomové práce jsou francouzské analytické predikáty s dějovými jmény se sufixem *-ation*. Práce je rozdělena na dvě části, a to na teoretickou a praktickou. První kapitola teoretické části slouží nejen k popisu analytických predikátů a jejich základních charakteristik, ale také k představení testů užívaných k identifikaci tohoto typu predikátů. Další kapitola pojednává o predikativních jménech a některých jejich vlastnostech včetně polysémie, dále se zabývá jejich typologií dle vybraných autorů a popisuje testy sloužící k ověření dějového významu predikativních jmen.

Třetí kapitola teoretické části slouží ke shrnutí některých přístupů k procesu nominalizace a také k představení prací vybraných lingvistů, kteří se tímto tématem zabývali. Poté se naše pozornost upírá směrem k sufixu *-ation*, konkrétně pak k jeho vymezení, původu, frekvenci a především k jeho významu. Při pročítání lingvistických prací zaměřených na toto téma jsme zjistili, že se autoři v mnoha ohledech neshodnou. Již samotné vymezení sufixu se jeví jako problematické a v některých koncepcích se pak tedy nejedná přímo o sufix *-ation*, nýbrž o sufix *-tion* nebo *-ion*. S ohledem na rozdílná pojetí se nám nakonec podařilo vytvořit seznam vlastností sufixu *-ation*, na nichž se autoři více či méně shodují. Na základě prostudované literatury můžeme říci, že *-ation* je sufixem francouzských podstatných jmen ženského rodu. Patří k nejproduktivnějším a nejfrekventovanějším nominalizačním sufixům ve francouzštině, což je způsobeno mimo jiné i existencí obdobného sufixu v jiných jazycích, zejména pak v angličtině. První substantiva s touto příponou se ve francouzské slovní zásobě začala objevovat mezi dvanáctým a třináctým stoletím. Přípona *-ation* slouží k vytváření dějových jmen a obecně můžeme říci, že slouží k vyjádření děje, nebo jeho výsledku.

V praktické části této práce byl za pomoci korpusu frWaC vytvořen vzorek třiceti nejčastěji se vyskytujících francouzských podstatných jmen končících na *-ation*. Následně byla dohledána etymologie těchto substantiv v Trésor de la Langue Française informatique a díky tomu jsme zjistili, že většina ze zkoumaných slov pochází z latiny. Dále vyšlo najevo, že derivací od slovesného základu vzniklo dvanáct následujících slov: *application*, *association*, *consommation*, *évaluation*, *exploitation*, *information*, *installation*, *organisation*, *orientation*, *réalisation*, *situation* a *utilisation*. Z těchto dvanácti slov se ve francouzské slovní zásobě objevilo jako první podstatné jméno

*consommation*, a to ve dvanáctém století. Jako poslední se z nich v devatenáctém století objevilo slovo *orientation*.

Dalším krokem bylo vyhledání významů všech třiceti zkoumaných slov ve slovníku Le Petit Robert a následné ověření jejich dějového významu za pomoci testu navrženého J.-C. Anscombrem. Výsledky vyhledávání v Le Petit Robert a výsledky testu aplikovaného dle J.-C. Anscombra se v některých případech neshodovaly. U osmi jmen jsme na základě tohoto testu zkonstatovali, že jsou v dějovém významu užívána pravděpodobně jen velmi zřídka. Jedná se o jména *association*, *déclaration*, *manifestation*, *modification*, *opération*, *orientation*, *prestation* a *relation*.

Poté jsme se věnovali valenci dějových jmen. V případě dějových jmen vzniklých derivací jsme se valenci pokusili odvodit od valence jejich slovesných základů. Tyto hypotézy jsme ověřili prostřednictvím korpusu frWaC a ukázaly se jako pravdivé. V případě dějových jmen, jež nevznikla odvozením od slovesného základu, jsme valenci doplnili podle příkladů uvedených ve slovníku Le Petit Robert, a ke každému případu jsme pro ilustraci doložili příkladovou větu z korpusu frWaC.

Naším posledním cílem bylo dohledat kolokabilitu zkoumaných dějových jmen se slovesy. V korpusu frWaC bylo využito funkce „objet de“, která umožňuje zobrazit slova, pro něž je dané substantivum předmětem. Takto jsme pro každé z devatenácti vybraných dějových jmen dohledali patnáct sloves, s nimiž se nejčastěji vyskytují. Některá slovesa se v seznamu vyskytovala poměrně často, bylo tomu tak například u sloves *être* (17x), *concerner* (16x) a *permettre* (14x). Zajímavé je, že z fázových sloves, která se podle G. Grosse a F. Kiefera dobře kombinují s dějovými jmény, jsme v seznamu našli jedině, a to sloveso *commencer* u jména *préparation*. V rámci zkoumání kolokability jsme testovali, zda některá ze sloves mohou s danými jmény utvářet analytické predikáty a ukázalo se, že takových sloves zde není mnoho. Pro ilustraci jsme vybrali tři dějová jména a s nimi nejčastěji se vyskytující slovesa, na kterých jsme ukázali aplikaci testů sloužících k identifikaci analytických predikátů.

## 9. Bibliographie

- ANSCOMBRE, Jean-Claude (1986), L'article zéro en français : un imparfait du substantif ? *Langue française*, Volume 72, Numéro 1, p. 4-39.
- BENETTI Laurence, CORMINBOEUF Gilles (2004): Les nominalisations des prédicats d'action, In: *Cahiers de linguistique française* 26, 2004, 413-435.
- BORÁKOVÁ, Markéta (2013). *Vybraná dějová jména v právním textu*. Mémoire, České Budějovice, Jihočeská univerzita.
- COMRIE Bernard, THOMPSON Sandra A. (1985). Lexical nominalization. In: Shopen T., *Language typology and syntactic description* (Tome III). Cambridge University Press, page 349-398.
- ČERMÁK, František (1974), Viceslovná pojmenování typu verbum-substantivum v češtině. *Slovo a slovesnost*, 35, Praha, Academia, p. 287 -306.
- DEBATY-LUCA, Thierry (1986). *Théorie fonctionnelle de la suffixation (Appliquée principalement au français et au wallon du Centre)*. Liège, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège.
- DUBOIS, Jean (1962). *Étude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain*. Paris, Librairie Larousse.
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline (1978). *Les Nominalisations en français*. Genève, Droz.
- GRIMSHAW, Jane (1990). *Argument Structure*. Cambridge (Massachusetts), London, The MIT Press.
- GROSS, Gaston (1989). *Les constructions converses du français*. Genève, Droz.
- GROSS, Gaston (1996). Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle. *Langages*, 30e année, n°121, p. 54-72.
- GUILBERT, Louis (1971). Fondements lexicologiques du dictionnaire. *Grand Larousse de la langue française*. Paris, Larousse, 1971-1978, p. 9-81.
- GUILBERT, Louis (1975). *La créativité lexicale*. Paris, Larousse.
- HUOT, Hélène (2005). *La morphologie. Forme et sens des mots du français*. Paris, Armand Colin. 2e édition.
- 1; KARLÍK et al., *Kategoriální sloveso. Nový Encyklopedický slovník*, sous presse.

- 2; KARLÍK et al., Substantivum dějové. *Nový Encyklopedický slovník*, sous presse.
- 3; KARLÍK et al., Predikát verbo-nominální. *Nový Encyklopedický slovník*, sous presse.
- KIEFER, Ferenc (1998). Les substantifs déverbaux événementiels. In: *Langages*, n°131, p. 56-63.
- KWOFIE, Emmanuel N. (1979). Une étude sur le suffixe -ation en français. In : *Revue Romane*, n.14, p.74-99.
- RADIMSKÝ, Jan (2010). *Verbo-nominální predikát s kategoriálním slovesem*. České Budějovice, Jihočeská univerzita.
- RADIMSKÝ, Jan (2011). Noms prédictifs, noms de résultat et noms concrets dans les constructions à verbe support. *Linguisticae investigationes*, Amsterdam, John Benjamins, 34:2, p. 204-227.
- RADIMSKÝ, Jan (2012). *Vers une description des prédicats analytiques*. La linguistique, Vol. 48, 2012/1, Paris, PUF, p. 51-81.
- SIMONE, Raffaele (2003). Maşdar, 'ismu al-marrati et la frontière verbe/nom. In : Girón Alconchel, J. L. (ed.), *Estudios ofrecidos al Professor José Jesús De Bustos Tovar*. Vol I., Madrid, Editorial Complutense, Facultad de Filología de la U.C.M – Instituto de Estudios Almerienses, p. 901-918.
- SUCHÁ, Alena (2013). *Vybraná dějová jména ve slovníku Le Petit Robert*. Mémoire, České Budějovice, Jihočeská univerzita.
- TAMINE-GARDES, Joëlle (1982). Introduction à la morphologie (suite) : La morphologie dérivationnelle. In: *L'Information Grammaticale*, N. 14, p. 31-35.

### Sources électroniques

- Corpus frWac : corpus. Lexical Computing Ltd, East Sussex [en ligne]. [consulté le 15 mars 2015] Disponible sur : <http://www.sketchengine.co.uk>.
- Le Petit Robert de la langue française [en ligne]. [consulté le 20 mars 2014] Disponible sur: <http://www.lerobert.com>.
- Le Trésor de la Langue Française informatisé [en ligne]. [consulté le 22 mars 2015] Disponible sur: <http://atilf.atilf.fr/>.